



UNIVERSITÉ
DE NAMUR

University of Namur

Institutional Repository - Research Portal Dépôt Institutionnel - Portail de la Recherche

researchportal.unamur.be

THESIS / THÈSE

MASTER EN SCIENCES INFORMATIQUES

Maintenance du système d'exploitation BS 2000

Outil de parcours de DUMPS

Marchal, Patrick

Award date:
1986

Awarding institution:
Universite de Namur

[Link to publication](#)

General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

Download date: 24. Apr. 2024

ANNEE ACADEMIQUE 1985-86.

MAINTENANCE DU SYSTEME
D'EXPLOITATION BS 2000.

OUTIL DE PARCOURS DE DUMPS.

MEMOIRE PRESENTE PAR
MARCHAL PATRICK EN VUE
DE L'OBTENTION DU GRADE
DE LICENCIE ET MAITRE
EN INFORMATIQUE.

PROMOTEURS :
J. RAMAEKERS
P. DUMONT.

Nous tenons à remercier Mr. Ramaekers pour ses nombreux conseils méthodologiques et pour l'aide qu'il a bien voulu nous apporter tout au long de cette année.

Nous tenons également à remercier tout spécialement Mrs. P. Dumont et B. Bolle pour leur aide efficace ainsi que pour leurs idées et leurs conseils prodigués tout au long de l'élaboration de ce travail qui n'existerait pas sans eux.

Enfin, nous tenons à remercier tout le personnel de Siemens Software de Rhisnes, ainsi que les membres du team " Device Management " de Siemens Munich et plus particulièrement Mr. Kulzer, pour leur accueil et leurs conseils lors de l'implémentation de ce travail et lors de mon stage.

TABLE DES MATIERES.

INTRODUCTION	1
1. DEFINITION DU PROBLEME	3
1.1 La situation actuelle	3
1.2 Critiques de la situation traditionnelle et mesures possibles	4
1.3 Les hypothèses	6
1.4 La démarche	6
2. QUELQUES OUTILS EXISTANTS	7
2.1 Introduction	7
2.2 Quelques outils d'accès aux dumps de système de base	7
2.3 " Trace dump "	9
2.3.1 Le principe	9
2.3.1 Contribution personnelle	12
A. Création de " pages historiques "	12
B. Présentation des tables historiques	16
3. LE PROGRAMME DE PARCOURS	19
3.1 Introduction	19
3.2 Description de la structure de données	20
3.2.1 Les données	20
A. Les tables	20
B. Les liens entre les tables	21
C. Pages partielles	22
3.2.2 Le graphe formel	23
A. Les sommets du graphe	23
B. Les arcs du graphe	23
3.2.3 Exemple de graphe formel	25
3.2.4 Représentation physique du graphe	27
A. Le dictionnaire	27
B. Le descripteur d'une table	28
C. Le descripteur d'une référence simple	29
D. Le descripteur d'une queue simple	30
E. Le descripteur d'une queue double	30
F. Le descripteur d'un anneau simple	31
G. Le descripteur d'un anneau double	31
H. Le descripteur d'une référence vecteur	32
I. Le descripteur d'une référence retour	32
J. La racine du graphe	33
K. L'élément NIL	33
3.3 Les hypothèses et les spécifications du programme	37
3.4 Le programme de parcours d'un dump système	38
3.4.1 L'analyse fonctionnelle	38
A. La recherche et le choix d'un chemin	39
B. Le parcours de ce chemin	40

3.4.2	La conception de l'architecture logicielle du programme	41
A.	La structure hiérarchique du système	41
A1.	La recherche du chemin	43
A2.	Le parcours du chemin	50
B.	Conception d'une structure modulaire	63
3.4.3	Quelques détails de l'implémentation	65
A.	Le choix des langages de programmation	65
B.	Choix de représentation des chemins	65
C.	Méthode de qualification des tables	67
D.	La recherche des chemins	67
E.	Le " link " et le chargement du programme	67
4.	CONCLUSION	68
4.1	Résultat	68
4.2	Possibilités d'amélioration	68
4.2.1	Le choix de tables	68
4.2.2	La qualification du chemin	68
4.2.3	Le stockage du chemin choisi	69
4.2.4	la gestion des écrans	69

BIBLIOGRAPHIE.

ANNEXE.

INTRODUCTION

La maintenance est le fait d'entretenir un matériel ou de reconstituer des unités de combat, telle est la définition de ce mot donnée par le " Petit Robert ". Mais en informatique, définir ce terme avec précision, n'est pas chose aisée. On s'accorde généralement à dire que la maintenance d'un logiciel est l'ensemble des changements apportés à des programmes opérationnels dans le but de les garder opérationnels.

Cependant, ce terme reste assez flou par la diversité des actions qu'il regroupe. C'est pourquoi certains auteurs distinguent plusieurs types de maintenance tels que la maintenance corrective (correction d'erreurs découvertes après que le programme soit devenu opérationnel) et la maintenance adaptative (adaptation des programmes à des changements externes; compilateur, hardware, ...) (Grem84). Parikh mentionne également la maintenance perfective (amélioration de fonctions) (Pari86).

D'autre part, les logiciels sont souvent livrés tardivement et, habituellement, ne sont pas fiables (Zelk78). Il n'est donc pas rare que des programmes soient utilisés alors qu'ils ne fonctionnent pas correctement (Pari86).

Comment, dans ce cas, peut-on discerner la maintenance du développement ? Ne s'agit-il pas de la mise au point et de la continuation du développement ? Lorsqu'on apporte des modifications à un logiciel, peut-on encore parler de maintenance ? Ne s'agit-il pas d'un développement continu ?

On le voit, le problème de la définition de la maintenance n'est pas simple, mais le but de ce travail n'en est pas la résolution. Nous laisserons donc au lecteur désireux d'approfondir le sujet, le soin de consulter les auteurs déjà cités et pour la suite de ce travail, nous garderons au terme " maintenance " son caractère général.

La maintenance est une étape importante du cycle de vie d'un logiciel, car, même après sa mise au point et sa distribution, un programme recèle encore des erreurs plus ou moins nombreuses. En fait, la maintenance d'un programme représente 67% de son coût total (Ulan84), et la correction des erreurs y occupe une part non négligeable. Cette étape constitue une lourde charge pour les entreprises; on estime que la plupart d'entre elles y consacrent 50% de leur budget informatique et que plus de 30 billions de dollars sont dépensés chaque année à cette fin (Pari86). Il est donc compréhensible que l'on cherche à réduire ces coûts.

En faisant abstraction des efforts à fournir, liés au développement des logiciels (plus de fiabilité, meilleurs tests,...), le problème consiste à découvrir rapidement les erreurs, à les corriger et à faire circuler ces corrections afin que, si ces erreurs se représentent à nouveau, on ne perde plus de temps à les solutionner. Si, il y a une dizaine d'années, ce problème n'était pas trop préoccupant, il devient aujourd'hui crucial étant donné la taille sans cesse croissante des logiciels et le nombre toujours plus important des développeurs concernés par ceux-ci (à titre d'exemple, citons 5000 hommes-année pour un système d'exploitation (Zelk78)). Il semble donc impératif, pour essayer de diminuer les coûts de la maintenance, de développer un ensemble d'outils qui permettent d'améliorer ce travail en assurant une correction plus rapide et une meilleure circulation de celle-ci.

Dans ce travail nous nous intéresserons plus spécialement à la maintenance de programmes systèmes et en particulier du système BS 2000 de Siemens.

1. DEFINITION DU PROBLEME

1.1 La situation actuelle.

Essayons de présenter la démarche suivie par les personnes chargées de la correction afin de mieux discerner les étapes où l'on pourrait intervenir.

Lorsque le système ne peut plus continuer, lorsque " il s'est planté " comme nous le disons familièrement, c'est une erreur qui se manifeste (erreur d'adressage dans le code du système, tentative d'exécution d'un ordre qui n'est pas un code opératoire, ...). On se trouve donc confronté à un crash du système ou d'une partie de celui-ci. Il est nécessaire alors de créer un " dump du système ", c'est-à-dire établir un listing qui sera le reflet, la copie lisible du contenu de la mémoire ou d'une partie de la mémoire du système. Généralement cette copie sera présentée sous la forme hexadécimale.

Dans la pratique, les dumps sont d'abord créés sur un support intermédiaire, bande magnétique ou disque, puis édités et imprimés. Il faut alors parcourir ce listing pour vérifier le contenu des données qui sont organisées en tables. Mais on ne connaît malheureusement pas leur adresse - excepté pour la première - puisqu'elles sont créées dynamiquement au fur et à mesure des besoins.

La méthode de parcours du listing est la suivante: chercher dans la première table, un pointeur vers une table qui possède un pointeur vers une autre table, qui possède à son tour un pointeur vers une table qui ... jusqu'à trouver un pointeur vers la table qu'il fallait atteindre. C'est donc en se déplaçant de table en table à l'aide de pointeurs que l'on trouvera la table cherchée.

Lorsque cette table est localisée, il faut vérifier si certaines valeurs ont été ou n'ont pas été modifiées et la modification de ces valeurs permettra de déterminer si oui ou non le programme " est passé " par ce point. Il faut alors recommencer la recherche d'autres tables pour effectuer les mêmes observations. Ainsi, petit à petit, se repèreront les parties du programme exécutées et celles qui ne l'ont pas été. C'est en analysant ces traces de passage que nous pourrons essayer d'établir la raison de cette erreur.

Il restera à la corriger et à diffuser la correction parmi toutes les versions existantes du programme. En effet, si seule la correction d'une version était réalisée pour chaque erreur découverte, il faudrait faire face à une croissance explosive du nombre de versions différentes d'un même programme.

Par exemple, supposons qu'un programme A soit installé sur trois sites I,II,III et qu'une erreur survienne sur le site I. Si le système du premier site est le seul à être corrigé, celui-ci possèdera un système A' tandis que les sites II et III garderont un système A inchangé.

Supposons encore qu'une erreur se produise sur les sites I et II, comment déterminer si cette erreur est la même sur les deux sites puisque les systèmes sont différents? La correction de celle-ci nécessitera donc la modification des deux systèmes. Les trois sites possèderont trois programmes différents: A'' sur I, A''' sur II et A sur III (Zelk78).

Ce problème est évité par l'emploi de bases de données contenant les modifications apportées aux différents programmes permettant ainsi la diffusion des corrections de manière plus aisée.

1.2 Critiques de la situation traditionnelle et mesures possibles.

L'archaïsme de la méthode se révèle immédiatement et on imagine aisément que ce travail consistant à tourner et retourner des pages de listings, à comparer des tables, est long, lent, et fastidieux. De plus, la hauteur d'une pile de listings pour un dump peut actuellement avoisiner le mètre et cette quantité ne cesse d'augmenter.

En outre, pour parcourir ce listing, la connaissance de la structure de toutes les parties du système est nécessaire. Or, la tendance actuelle est d'encapsuler les diverses parties de ce système pour éviter que les développeurs d'un sous-ensemble ne doivent tenir compte des structures des autres parties. Nous pouvons donc supposer qu'il sera bien vite impossible de continuer de cette manière.

Mesures possibles.

La première chose qui vient à l'esprit est de se demander s'il ne serait pas possible de faciliter ce déplacement dans un dump et cette comparaison de tables.

Plusieurs phases peuvent être distinguées pour aboutir à la réalisation d'un programme qui atteint ces objectifs:

- Afin de pouvoir se déplacer dans un dump, notre logiciel devra connaître ce que le dump représente, ce qu'il contient. Pour cela, il faudra définir un langage de description de la structure du système et ensuite décrire le système au moyen

de ce langage.

- L'étape suivante sera la réalisation de l'outil de parcours proprement dit. Cet outil devra permettre de se déplacer dans une masse de données en utilisant la description du système mentionnée ci-dessus.

- Il serait agréable pour l'utilisateur de pouvoir analyser le dump à partir du terminal, c'est pourquoi un outil qui permet, par exemple, de connaître le contenu d'une table ou de savoir si un élément de celle-ci a été ou n'a pas été modifié, constituera une autre étape.

- Pour permettre à l'utilisateur, soit d'interrompre un travail d'analyse et de le reprendre plus tard, soit de conserver les symptômes de l'erreur (éléments de tables modifiés ou non, ...), il sera nécessaire d'écrire un nouvel outil.

- Nous disposerons alors d'un certain nombre de symptômes pour chaque erreur. Nous pourrons écrire un outil qui, en présence d'une erreur et à l'aide des symptômes des erreurs précédentes et de l'outil de parcours, pourra détecter si celle-ci n'est pas une erreur déjà connue.

- Pour gérer tous ces symptômes propres à chaque erreur, un autre outil sera également nécessaire.

Cet ensemble d'outils devrait donc permettre à l'utilisateur de vérifier rapidement si l'erreur est nouvelle ou non. Dans le cas d'une erreur non encore rencontrée, l'outil de parcours permettrait de se déplacer plus facilement dans le dump et donc accélérerait sa découverte ainsi que celle de ses symptômes.

Par sa taille et sa complexité, cet ensemble d'outils dépasse largement le cadre d'un mémoire. Nous nous attacherons à la réalisation de l'outil de parcours du dump. La définition d'un langage de description de la structure du système ainsi qu'une partie de la description elle-même de ce système ont déjà été réalisées par B. Bolle (Boll84).

1.3 Les hypothèses.

Il est important de rappeler que nous nous intéressons à des logiciels de base bien que cet ensemble d'outils puisse éventuellement être adapté et utilisé pour d'autres logiciels de taille importante.

1.4 La démarche.

Après cette présentation du problème, nous essayerons de passer rapidement en revue quelques outils qui existent déjà, nous tenterons de détecter les raisons pour lesquelles ils ne répondent pas à notre attente. Ensuite, après un rappel de la représentation de la structure de données, définie par B. Bolle, (Boll84) nous décrirons le programme de parcours proprement dit. Dans un quatrième temps, nous essayerons d'établir les limites de ce programme ainsi que les extensions et les améliorations qui pourraient y être apportées.

2. QUELQUES OUTILS EXISTANTS

2.1 Introduction.

Le but de cette partie est de donner un aperçu des quelques outils d'aide à la maintenance de systèmes de base existants chez Siemens. Nous essayerons de déterminer quelles sont leurs fonctions ainsi que leurs défauts.

Dans une seconde partie, nous décrirons les particularités du système de trace que nous avons eu l'occasion d'améliorer lors de notre stage chez Siemens à Munich.

2.2 Quelques outils d'accès aux dumps de systèmes de base.

Parmi les outils qui permettent d'accéder aux dumps citons A.I.D. (Algorithm for Interactive Debugging) qui est un outil de test interactif et indépendant pour le système BS2000 (Kais83, Hirs86), DAMP (Dump Analysis and Maintenance Program) (Damp), Helga (Deco82) et Marion (Dumo85).

Les principales fonctions de ces logiciels sont de permettre à l'utilisateur l'accès aux adresses de la mémoire virtuelle, aux tables systèmes, aux fichiers dumps, à la mémoire du système, aux adresses réelles. Ils permettent également l'affichage de toute partie de la mémoire accessible, la modification de la zone mémoire du système et la recherche d'une suite de caractères dans la mémoire virtuelle ou dans un fichier dump. Certains, comme Helga, donnent à l'utilisateur la possibilité de lister les tâches appartenant à une queue (file d'attente d'entrées-sorties, ...) ou une catégorie (système, dialogue, batch, ...).

Ce qui différencie ces outils, c'est la méthode de chargement dans le système et la manière par laquelle ils accèdent aux dumps.

Que leur manque-t-il ?

Dans l'ensemble, ces outils ne sont pas satisfaisants pour la maintenance d'un logiciel car ils ne connaissent qu'une partie du système. Ils ne permettent l'interprétation que de certaines tables et pour le reste du système, ils ne peuvent présenter qu'une masse brute de données. C'est alors à l'utilisateur, de connaître la structure et d'interpréter ces données.

De plus, la taille de ces outils est déjà importante et leur extension à l'ensemble du système aboutirait rapidement à un volume comparable à celui du système lui-même.

Ces applications sont programmées, ce qui implique que toute modification du système entraîne la modification des outils et l'obligation de les tester à nouveau. Ils ne sont donc généralement opérationnels que bien longtemps après les modifications du système et ne peuvent servir à la mise au point de celles-ci.

C'est à ces manquements qu'essaie de répondre l'ensemble d'outils développés dans ce mémoire.

2.3 " Trace dump " .

L'outil " trace dump " est un outil propre au team " Device Management " dans lequel j'ai travaillé lors de mon stage à Munich. C'est pourquoi je le présenterai plus particulièrement ci-dessous. Il permet d'enregistrer des traces provenant de différents modules, traces qui, en cas d'erreur, donnent plus de facilité pour déterminer l'origine de celle-ci.

2.3.1. Le principe.

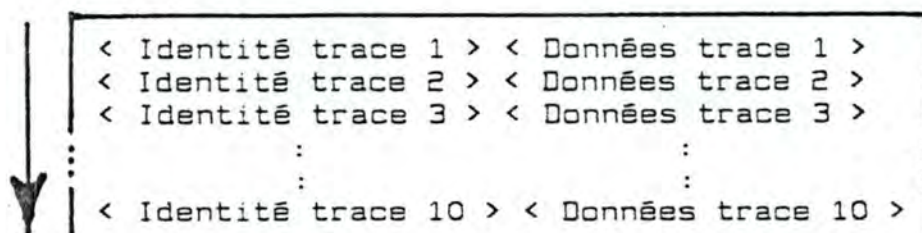
Cet outil est présent en permanence dans le système et il peut être actionné dynamiquement, c'est-à-dire qu'il n'est pas nécessaire de stopper le système pour le mettre "on" ou "off", ou pour choisir de quel(s) module(s) seront enregistrées les traces.

Chaque module, lors de l'entrée dans celui-ci et également lors de la sortie, envoie des informations au module trace dump qui, suivant ce qui lui a été demandé, décide de traiter ou non les données reçues. Si un traitement des informations de ce module lui a été demandé, il va inscrire la trace dans une zone mémoire qui a été préalablement réservée lors de l'initialisation du système. Les écritures se font les unes à la suite des autres et de manière circulaire, c'est-à-dire que lorsqu'on arrive en bas de la zone, les écritures recommencent au début (fig 2.1). De plus, chaque trace possède un indicateur qui mentionne s'il s'agit d'une trace normale (normal trace) ou d'une trace d'erreur (error trace) envoyée lorsque se produit une erreur (réservation d'un " device " non existant, libération d'un " device " non réservé, ...). S'il s'agit d'une " error trace ", celle-ci sera également inscrite dans une table des erreurs qui a aussi été réservée à l'initialisation. Cette table permet d'enregistrer environ une dizaine d'erreurs car on estime qu'au delà de ce nombre, celles-ci ne sont plus significatives et que de toute façon un crash système a de grandes chances de se produire avant d'atteindre ce nombre.

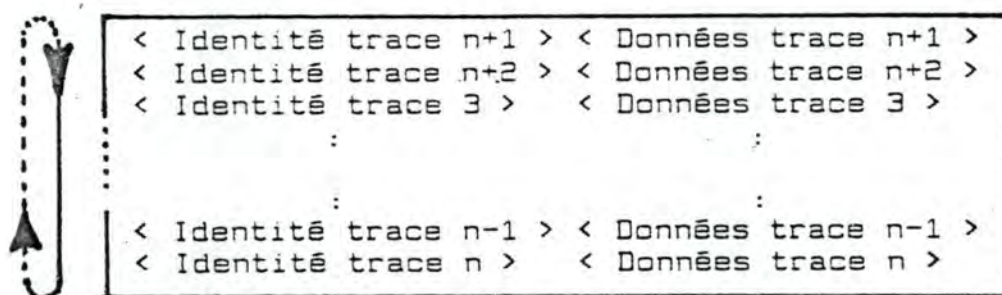
Ainsi, lors de l'analyse d'un crash, on dispose d'une table avec l'historique de tous les événements survenus dans les dernières minutes ainsi que d'une table avec le récapitulatif des erreurs (fig 2.2). Cela permet de resituer ces erreurs dans leur contexte et de suivre pas à pas ce qui s'est passé afin d'en déterminer les raisons. On peut en quelque sorte, comparer cet outil aux boîtes noires qui équipent les avions actuellement.

L'expérience a montré, qu'à l'aide de ce système, il était parfois possible en corrigeant une erreur, de détecter un autre défaut du module et de permettre sa correction avant même qu'il ne provoque une erreur.

Cet outil offre donc l'avantage de rendre la correction des erreurs plus rapide et plus aisée, mais aussi il permet d'accélérer la mise au point par la détection de problèmes avant qu'une erreur ne se produise.



Les traces sont inscrites les unes à la suite des autres.



Lorsque le bas de la zone est atteint, la trace suivante est écrite en haut de celle-ci.

Fig 2.1

< Identité trace n+1 >	< Données trace n+1 >
< Identité trace n+2 >	< Données trace n+2 >
< Identité error 3 >	< Données error 3 >
:	:
< Identité error 1 >	< Données error 1 >
:	:
< Identité error 2 >	< Données error 2 >
:	:
< Identité trace n-1 >	< Données trace n-1 >
< Identité trace n >	< Données trace n >

La table avec l'historique des événements.

< Identité error 1 >	< Données error 1 >
< Identité error 2 >	< Données error 2 >
< Identité error 3 >	< Données error 3 >

La table avec le récapitulatif des erreurs.

Fig 2.2

2.3.2. Contribution personnelle.

Lors de mon stage, j'ai eu l'occasion de travailler sur cet outil et d'y apporter quelques modifications dont les principales sont décrites ci-après.

A. Création de " pages historiques ".

Les traces normales, comme nous l'avons dit ci-dessus, sont inscrites dans une page mémoire, réservée lors de l'initialisation du système. Cette méthode a deux inconvénients :

- Ainsi que nous l'avons vu plus haut, le module de trace peut être activé ou désactivé dynamiquement, ce qui veut dire que la page mémoire peut rester vide parce que le système n'est pas activé. Elle est donc réservée inutilement.
- Le système est très coûteux en terme de place mémoire car la zone réservée est très grande (+60k)

Nous avons donc cherché à améliorer ces deux points: d'une part, réduire la taille de la zone et, d'autre part, effectuer la réservation à la demande. Mais il fallait garder un espace suffisant pour conserver un nombre significatif de traces afin de pouvoir resituer les erreurs dans leur contexte.

Nous avons donc opté pour la solution suivante : La taille de la zone a été ramenée à 254 entrées de 32 bytes. Lors de l'activation du trace dump, la réservation d'une zone, dans laquelle vont s'inscrire les traces, est demandée au système. L'écriture de ces traces se fait de la même manière que celle décrite plus haut: en fin de zone, l'écriture recommence à partir du début. Tant que le trace dump reçoit des traces normales, celles-ci sont inscrites dans cette zone. Lorsqu'une trace d'erreur se manifeste, elle s'inscrit dans la zone ainsi que dans la table des erreurs, tout comme dans l'ancienne méthode. Mais une fois ce travail exécuté, il faut vérifier s'il s'agit d'une nouvelle erreur, c'est-à-dire d'une erreur qui n'avait pas encore été enregistrée dans la table des erreurs car, dans ce cas, le module trace dump demande une nouvelle page au système. Celle-ci devient la page courante dans laquelle s'écriront les traces futures, tandis que l'ancienne page courante est conservée; cette page contient en fait l'historique de la première erreur (fig 2.3).

< Id. tr. n >	< Do. tr. n >
< Id. tr. n+1 >	< Do. tr. n+1 >
:	:
:	:
< Id. tr. n+m >	< Do. tr. n+m >
< Id. error 1 >	< Do. error 1 >

< Id. error 1 >	< Do. error 1 >
-----------------	-----------------

Lorsqu'une nouvelle error trace se produit, elle est inscrite dans la page courante ...

... ainsi que dans la table des erreurs ...

< Id. tr. n+m+1 >	< Do. tr. n+m+1 >
-------------------	-------------------

< Id. tr. n >	< Do. tr. n >
< Id. tr. n+1 >	< Do. tr. n+1 >
:	:
:	:
< Id. tr. n+m >	< Do. tr. n+m >
< Id. error 1 >	< Do. error 1 >
:	:
:	:
< Id. tr. n-1 >	< Do. tr. n-1 >

... et on change de page,

tandis que l'ancienne page courante devient une page historique.

Fig 2.3

Par contre, s'il s'agit d'une erreur déjà présente dans la table des erreurs, aucune nouvelle page n'est demandée et les traces continuent de s'inscrire dans la page courante (fig 2.4).

De cette manière, il est possible de sauver huit pages " historique d'erreur ", après quoi il n'y aura plus de changement de page. Ce nombre peut-être modifié dynamiquement mais comme nous l'avons signalé plus haut, il est généralement admis que les erreurs suivantes ne sont plus significatives, c'est pourquoi une valeur par défaut de huit a semblé suffisante.

Cette technique permet d'éviter le gaspillage en ne réservant que la place nécessaire au fur et à mesure de son utilisation.

< Id. tr. q >	< Do. tr. q >
:	:
< Id. error 1' >	< Do. error 1' >
:	:
< Id. tr. q-1 >	< Do. tr. q-1 >

< Id. tr. p >	< Do. tr. p >
:	:
< Id. error 3 >	< Do. error 3 >
:	:
< Id. tr. p-1 >	< Do. tr. p-1 >

< Id. tr. o >	< Do. tr. o >
:	:
< Id. error 2 >	< Do. error 2 >
:	:
< Id. tr. o-1 >	< Do. tr. o-1 >

< Id. tr. n >	< Do. tr. n >
< Id. tr. n+1 >	< Do. tr. n+1 >
:	:
< Id. tr. n+m >	< Do. tr. n+m >
< Id. error 1 >	< Do. error 1 >
:	:
< Id. tr. n-1 >	< Do. tr. n-1 >

Lorsqu'une error trace déjà enregistrée se produit, elle est inscrite dans la page ainsi que dans la table des erreurs. Mais les traces continuent à s'inscrire dans la même page courante.

< Id. error 1 >	< Do. error 1 >
< Id. error 2 >	< Do. error 2 >
< Id. error 3 >	< Do. error 3 >
< Id. error 1' >	< Do. error 1' >

Fig 2.4

```

< Id. tr. r > < Do. tr. r̄ >
  ⋮
  ⋮
  ⋮

```

```

< Id. tr. q > < Do. tr. q >
  ⋮
  ⋮
< Id. error 1' > < Do. error 1' >
  ⋮
  ⋮
< Id. error 4 > < Do. error 4 >
  ⋮
  ⋮
< Id. tr. q-1 > < Do. tr. q-1 >

```

```

< Id. tr. p > < Do. tr. p >
  ⋮
  ⋮
< Id. error 3 > < Do. error 3 >
  ⋮
  ⋮
< Id. tr. p-1 > < Do. tr. p-1 >

```

```

< Id. tr. o > < Do. tr. o >
  ⋮
  ⋮
< Id. error 2 > < Do. error 2 >
  ⋮
  ⋮
< Id. tr. o-1 > < Do. tr. o-1 >

```

```

< Id. tr. n > < Do. tr. n >
< Id. tr. n+1 > < Do. tr. n+1 >
  ⋮
  ⋮
< Id. tr. n+m > < Do. tr. n+m >
< Id. error 1 > < Do. error 1 >
  ⋮
  ⋮
< Id. tr. n-1 > < Do. tr. n-1 >

```

Un changement de page ne sera effectué que si une nouvelle error trace se produit.

```

< Id. error 1 > < Do. error 1 >
< Id. error 2 > < Do. error 2 >
< Id. error 3 > < Do. error 3 >
< Id. error 1' > < Do. error 1' >
< Id. error 4 > < Do. error 4 >

```

Fig 2.4 bis

3. Présentation des tables historiques.

Le changement de méthode nécessite une adaptation de l'affichage de ces résultats, nous avons donc adapté le module de présentation des tables obtenues de la manière suivante :

- La ligne indiquant l'adresse de début, de fin et l'adresse courante pour la table des erreurs ainsi que pour la page courante a été conservée . Une ligne mentionnant le nombre de pages historiques existantes a cependant été ajoutée (fig 2.5.).

```
$$$$$$$$$ T R A C E D U M P $$$$$$$$$$

TRACE POINTER      ANFANG      ENDE      AKTUELL
NDM-ERROR-TRACE   00079C8C   0007AC8C   00079E0C
NDM-ABLAUF-TRACE  00324020   00325FE0   00324260
NDM # HISTORICAL PAGE(S) : 0005
```

Fig 2.5

- Il nous a semblé intéressant, pour la facilité du lecteur, de lui indiquer dans quelle page historique se trouve l'erreur qu'il souhaite examiner. C'est pourquoi lors de l'écriture d'une nouvelle erreur dans la table des erreurs, un commentaire signalant le numéro de page historique est également inscrit (fig 2.6).

```
NDM - ERROR - TRACE

RMPRINVL.....XX.....
RMPRINVL ON HISTORICAL PAGE : 01
RMPRINVL.....VB.....
RMPRINVL ON HISTORICAL PAGE : 02
RMPRINVL.....XX.....
MSG0030....PID: 00 ECX: 0000000
0 ERA: 00000000 .....
MSG0030 ON HISTORICAL PAGE : 03
RMPRINVL.....VB.....
RMPRINVL.....CC.....
RMPRINVL ON HISTORICAL PAGE : 04
RMPRINVL.....AA.....
RMPRINVL ON HISTORICAL PAGE : 05
.....
```

Fig. 2.6

- L'édition de la page courante n'a pas été modifiée puisque, à part la longueur, le principe reste inchangé.

- La présentation des pages historiques par contre, a dû être créée puisque ces pages n'existaient pas auparavant. Afin d'aider le lecteur au maximum, nous avons décidé d'imprimer ces tables dans l'ordre anti-chronologique, c'est-à-dire en partant de la position courante au moment du changement de page - correspondant à l'écriture de la trace d'erreur - et en remontant jusqu'au début de la page. L'impression recommence au bas de la page et se poursuit jusqu'à la position de départ (fig 2.7). Il est évident que si la page n'a pas été complètement remplie, c'est-à-dire si la portion entre la position courante et la fin de cette page est vide, cette partie n'est pas imprimée.

< Id. tr. n >	< Do. tr. n >
< Id. tr. n+1 >	< Do. tr. n+1 >
:	:
:	:
< Id. tr. n+m >	< Do. tr. n+m >
< Id. error 1 >	< Do. error 1 >
< Id. tr. n-k >	< Do. tr. n-k >
:	:
:	:
< Id. tr. n-1 >	< Do. tr. n-1 >

N D M H I S T O R I C A L T R A C E P A G E # 0001

< Id. error 1 >	< Do. error 1 >
< Id. tr. n+m >	< Do. tr. n+m >
:	:
:	:
< Id. tr. n+1 >	< Do. tr. n+1 >
< Id. tr. n >	< Do. tr. n >
< Id. tr. n-1 >	< Do. tr. n-1 >
:	:
:	:
< Id. tr. n-k >	< Do. tr. n-k >

Fig 2.7


```
< Id. tr. 1 > < Do. tr. 1 >
      :
      :
      :
< Id. tr. j > < Do. tr. j >
< Id. error 4 > < Do. error 4 >
```

N D M H I S T O R I C A L T R A C E P A G E # 0004

```
< Id. error 4 > < Do. error 4 >
< Id. tr. j > < Do. tr. j >
      :
      :
      :
< Id. tr. 1 > < Do. tr. 1 >
```

Fig 2.7 bis

3. LE PROGRAMME DE PARCOURS

3.1. Introduction.

Notre contribution à l'ensemble d'outils décrits précédemment est la réalisation d'un logiciel capable de rechercher une table dans un dump à l'aide de la description de la structure de données de celui-ci. L'idée générale, est de se servir de cette représentation comme d'une carte géographique du dump afin de trouver un chemin qui conduit à la table désirée.

L'avantage d'un tel outil, par rapport aux autres logiciels d'accès aux dumps, est son indépendance vis-à-vis du dump sur lequel il travaille. En effet, dans le cas des autres outils (A.I.D., DAMP, ...), chaque fois que la structure de données change, il faut reprogrammer tout l'outil. Avec ce nouveau logiciel, il suffit de modifier la description de la structure de données (ce qui peut être fait en recompilant avec les nouvelles " dsects " des tables) pour qu'il redevienne opérationnel. Avantage donc, non seulement pour la facilité de mise à jour, mais aussi pour la réduction de la période d'indisponibilité.

Après un rappel de la description de la structure de données, nous établirons les hypothèses du travail avant d'aborder l'outil de parcours lui-même.

3.2 Description de la structure de données.

Dans cette partie nous allons rappeler la représentation de la structure de données telle qu'elle a été définie par B. Bolle (Boll84). Toutefois, le langage de description ne nous concerne pas ici; nous nous limiterons donc, après la présentation de la structure de données, au résultat de la déclaration de cette structure puisque c'est à l'aide de ce résultat que nous travaillerons.

3.2.1. Les données.

A. Les tables.

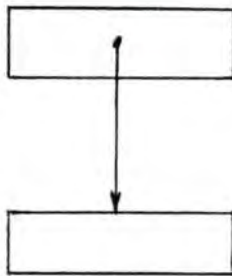
Les données qui définissent l'état du système (l'état des tâches et des ressources) sont contenues dans des tables. A chaque tâche existant dans le système, correspond une table contenant des informations sur des points tels que l'état ou le type de la tâche par exemple,. Chaque fichier est également décrit par une table. Ces différentes tables sont reliées entre elles par des liens formant ainsi un réseau.

Certaines tables sont uniques (telle la XVT qui contient les informations nécessaires pour le contrôle de toutes les tâches existantes). D'autres par contre, existent en plusieurs exemplaires (telles les ICB qui décrivent les tâches) et sont alors reliées les unes aux autres par une ou plusieurs structures de données que nous appellerons liens.

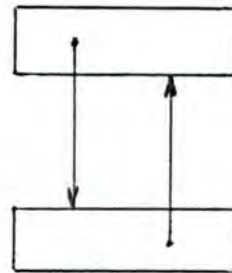
B. Les liens entre les tables

Il faut faire une distinction entre les liens qui relient des tables multiples entre elles et les autres types de liens.

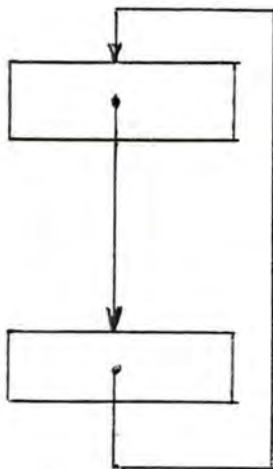
Les tables multiples sont reliées les unes aux autres. Si une table à laquelle on accède, peut aussi donner accès à la table d'où l'on vient, elle portera le nom de queue double. Si au contraire, elle ne peut pas accéder à la table de départ, elle portera le nom de queue simple. La dernière table de la file peut également être reliée à la première, si l'accès peut se faire dans les deux sens nous parlerons d'anneau double, ou d'anneau simple dans le cas contraire.



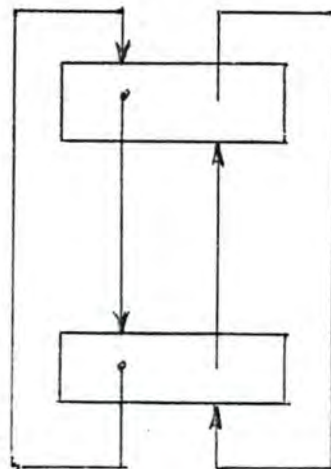
Queue simple.



Queue double.



Anneau simple.



Anneau double.

Pour les tables de types différents, il existe trois types de liens: le pointeur, le pointeur multiple et le vecteur.

- Le pointeur est le lien le plus courant entre deux tables, il est aussi le plus simple: la première table contient l'adresse de la deuxième.

Ce pointeur peut être de types différents: soit une adresse simple avec une longueur de 3 ou 4 bytes, soit un déplacement sur deux bytes ou encore la longueur d'une zone. Dans ces deux derniers cas, il faut ajouter le déplacement ou la longueur à l'adresse du début de la table courante pour trouver la suivante.

- Le pointeur multiple est un lien spécial. Il peut donner accès à des tables ayant un type différent suivant la situation dans laquelle elles sont employées. Par exemple, le buffer d'un fichier peut-être considéré comme une table mais il peut contenir différents types de structure de données suivant le type du fichier (data-block ISAM ou block SAM). Donc, la table sera également d'un type différent suivant le fichier.

- Le dernier type de lien entre les tables est le vecteur. Une table peut être reliée à plusieurs autres tables, elle contiendra alors un vecteur dont les composants sont des pointeurs vers toutes ces différentes tables.

Remarque : Certains pointeurs ont un inverse. C'est-à-dire un pointeur qui va de la table destination à la table origine.

C. Pages partielles

Nous avons défini les tables et les liens entre ces tables. Cependant le système peut allouer des pages partielles à une tâche. Les données relatives à la gestion de ces pages ne correspondent pas aux types définis précédemment. Il nous faut donc considérer un nouveau type de données que nous appellerons " Partial Page ". Celui-ci contient trois sous-types correspondant chacun à une classe de mémoire du système (classe 3, classe 4, classe 5) .

3.2.2. Le graphe formel.

Il apparaît que toutes ces tables et tous ces liens manipulés par le système, forment un graphe. Nous allons dès lors établir un graphe formel décrivant ce graphe physique et définir des symboles de représentation de ces différents éléments.

A. Les sommets du graphe formel

Les tables, les queues simples, les queues doubles, les anneaux simples, les anneaux doubles et les " partial page " constitueront les sommets du graphe formel. Ils seront représentés par un rectangle dans lequel sera inscrit le nom de la structure correspondante.

Afin de pouvoir distinguer les différents types de noeuds, le nom des queues simples sera précédé du symbole %, le symbole %% précèdera le nom des queues doubles, tandis que celui des anneaux simples sera précédé du symbole # (## pour les anneaux doubles). Pour les " partial page " on utilisera PP3, PP4, PP5 selon le sous-type considéré.

Remarque : Par la suite nous désignerons tous ces éléments par le terme de noeud.

B. Les arcs du graphe formel.

- Référence simple.

Lorsqu'un noeud contient un pointeur vers un autre noeud, nous représenterons ce pointeur par le symbole >

- Référence vecteur.

Un vecteur de pointeurs d'un noeud vers un autre noeud sera représenté par le symbole >>

- Référence multiple.

Si un noeud contient un pointeur multiple vers d'autres noeuds, la référence multiple sera représentée par un arc ayant plusieurs extrémités.

- Relais de composition.

Une liste (queue ou anneau) est toujours composée d'un certain type de noeud. Le symbole >< représentera ce type de lien.

- Racine du graphe formel.

Le graphe formel a toujours une racine qui est un point d'entrée dans le graphe. En général, la table XVT est cette racine.

- Élément NIL.

Lorsqu'un pointeur n'a pas d'extrémité, on considérera qu'il pointe vers un noeud fictif appelé NIL.

3.2.3. Exemple de graphe formel.

Représentons le graphe suivant :

- La racine du graphe est la XVT. Cette table possède un pointeur vers la ILI et un vecteur dont les composants sont des pointeurs vers des queues doubles appelées QICB.

- La table ILI possède une référence vecteur vers des tables appelées ICB.

- Les queues doubles QICB sont composées de ICB.

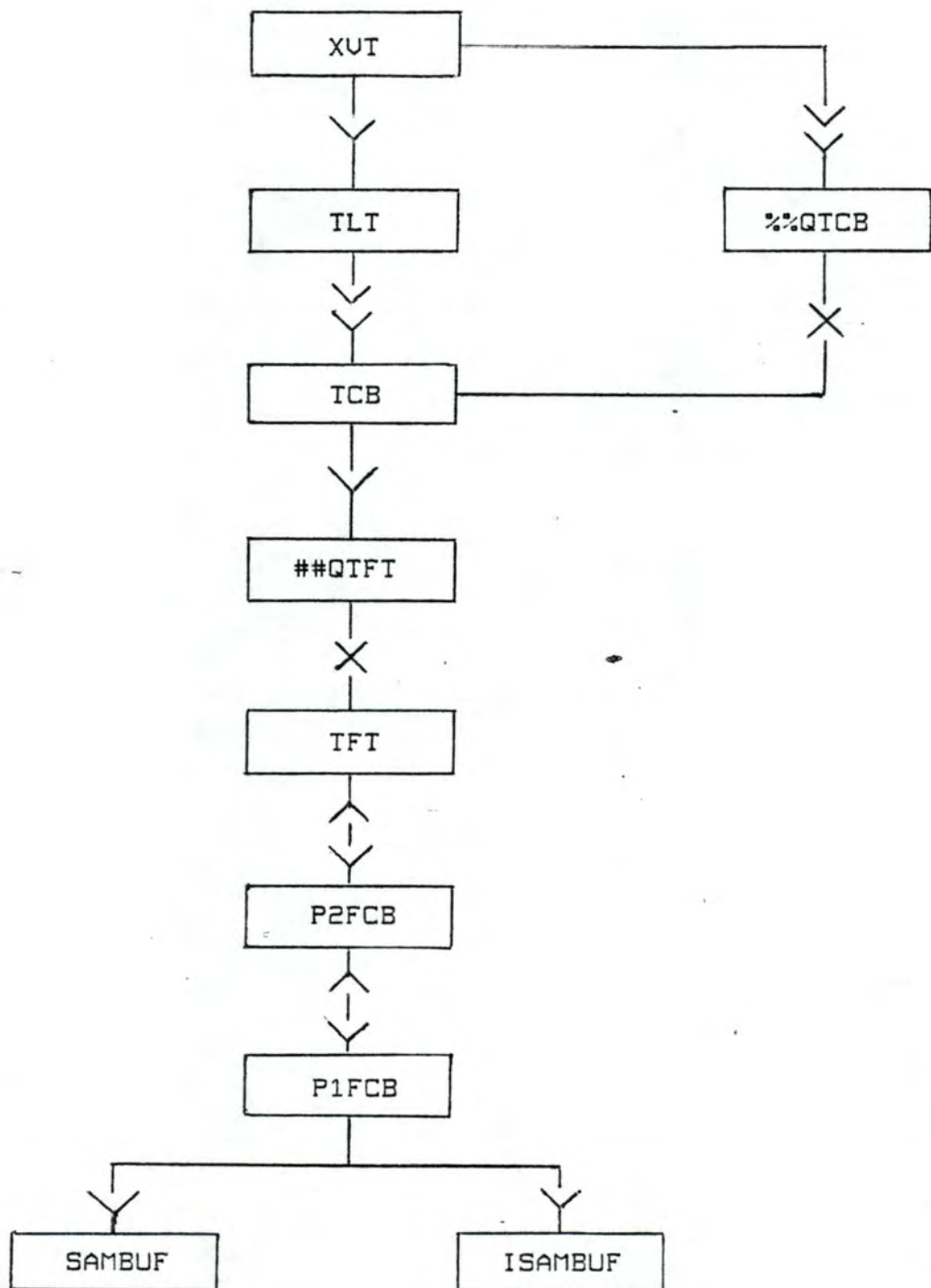
- La ICB possède une référence vecteur vers des queues doubles dont le nom est QIFT.

- Chaque QIFT est composée de tables de nom IFT.

- La IFT est liée par un pointeur (doté d'un inverse) à une table nommée P2FCB.

- Cette table possède un pointeur (avec un inverse) vers une table P1FCB.

- La P1FCB contient un pointeur multiple vers les tables SAMBUF et ISAMBUF.



3.2.4. Représentation physique du graphe.

Après avoir défini ce graphe formel, il faut le représenter physiquement pour qu'il puisse être utilisé par l'outil de parcours.

Globalement, on peut dire que chaque noeud et chaque arc du graphe sont représentés par un descripteur et qu'un dictionnaire répertorie tous les noeuds existants.

- Chaque entrée du dictionnaire reprend le nom d'un noeud ainsi que son adresse.

- Le descripteur d'un noeud contient l'adresse de l'entrée correspondante dans le dictionnaire et les adresses des différentes listes de références.

- Le descripteur d'un arc (référence) reprend l'adresse du noeud pointé par cet arc et l'adresse du descripteur de la référence suivante.

- On peut accéder à la racine du graphe par un point d'entrée (entry point).

Après cet aperçu général, voyons ces différents descripteurs plus en détail.

A. Le dictionnaire.

À chaque noeud déclaré correspond une entrée dans le dictionnaire. Celle-ci contient le nom du noeud (8 bytes) ainsi que l'adresse du descripteur de ce noeud (4 bytes).

Les entrées sont triées par ordre alphabétique sur le nom des noeuds.

Les symboles BEGDIC et ENDIC, déclarés comme " entry point ", délimitent le début et la fin du dictionnaire.

B. Le descripteur d'une table.

La longueur de ce descripteur est de 28 bytes.

- Le premier élément est un code qui permet d'identifier le type de la table représentée. Ce code a une longueur de deux bytes et est déterminé par trois critères: l'existence d'une "dsect" qui décrit la table, l'unicité de la table, la manière dont sa longueur est donnée (par valeur ou par déplacement). Les différentes valeurs possibles sont indiquées dans le tableau ci-dessous.

Dsect	:	Y	:	Y	:	Y	:	Y	:	N	:	N	:	N	:	N	:

Unicité	:	Y	:	Y	:	N	:	N	:	Y	:	Y	:	N	:	N	:

Longueur	:	C	:	D	:	C	:	D	:	C	:	D	:	C	:	D	:

Code	:	1	:	2	:	3	:	4	:	5	:	6	:	7	:	8	:

- Le deuxième élément est le niveau de la table (2 bytes). Le graphe a, en effet, été découpé en niveaux; la racine est de niveau 1. Les autres tables ont un niveau qui représente la longueur du chemin le plus court entre elles et la racine.

- Le troisième élément est l'adresse de l'entrée correspondant à ce noeud dans le dictionnaire (4 bytes).

- Le quatrième élément est la longueur de la table (8 bytes).

On trouve ensuite les adresses des quatre types de références de la table.

- L'adresse (4 bytes) du premier élément de la liste des descripteurs des références simple qui ont pour origine cette table.

- L'adresse (4 bytes) du premier élément de la liste des descripteurs des références vecteur de la table.

- L'adresse (4 bytes) du premier élément de la liste des descripteurs des références multiple de la table.

- L'adresse (4 bytes) du premier élément de la liste des descripteurs des références retour. En effet, pour plus de commodité, il a été décidé de mentionner chaque fois l'adresse du ou des descripteurs des tables permettant d'accéder à celle-ci.

Remarque : Pour le dernier élément de chaque liste, l'adresse de l'élément suivant a une valeur égale à -1.

C. Le descripteur d'une référence simple.

La longueur de ce descripteur est de 20 bytes.

- Le code du descripteur en est le premier élément. Il prend la valeur 30 si un inverse de la référence simple existe, sinon il a la valeur 31.

- Le type du pointeur (2 bytes) est l'élément suivant. Si le pointeur est une adresse, son type est A suivi de la longueur du pointeur. Si le pointeur est une longueur de zone alors son type est L suivi de la longueur du pointeur.

- L'offset du pointeur (4 bytes) par rapport au début de la table est le troisième élément.

- Ensuite, on trouve l'adresse (4 bytes) du descripteur de la table contenant le pointeur.

- Le cinquième élément est l'adresse (4 bytes) du descripteur du noeud extrémité.

- L'adresse (4 bytes) du descripteur de la référence simple suivante, est le dernier élément.

D. Le descripteur d'une queue simple.

La longueur de ce descripteur est de 28 bytes.

- Le premier élément est un code (2 bytes) qui permet d'identifier le type de descripteur. Si la queue existe en un seul exemplaire, la valeur de ce code sera 10. Sinon, il vaudra 11.

- L'élément suivant est le niveau du noeud dans le graphe (2 bytes).

- L'adresse (4 bytes) de l'entrée du dictionnaire qui correspond à ce noeud, est le troisième élément.

- On trouve ensuite l'adresse (4 bytes) du descripteur du noeud constituant la queue.

- Pour l'alignement, il y a 2 bytes vides.

- Le sixième élément est le type du lien sur 2 bytes.

Viennent ensuite,

- L'offset (4 bytes) de ce lien.

- La valeur (4 bytes) de la fin de la queue.

- L'adresse (4 bytes) de la liste des descripteurs des références retour.

E. Le descripteur d'une queue double

Ce descripteur d'une longueur de 36 bytes est très semblable à celui d'une queue simple. Présentons rapidement son contenu:

- Un code (2 bytes) dont la valeur est 12 s'il y a unicité ou 13 dans le cas contraire.

- Le niveau (2 bytes).

- L'adresse (4 bytes) de l'entrée dans le dictionnaire.

- L'adresse (4 bytes) du descripteur du noeud composant la queue.

- Le type (2 bytes) du lien avant.

- Le type (2 bytes) du lien arrière.

- L'offset (4 bytes) du lien avant.

- L'offset (4 bytes) du lien arrière.

- La valeur (4 bytes) de fin de queue.

- L'adresse (4 bytes) du premier élément de la liste de pointeurs retour.

F. Le descripteur d'un anneau simple.

L'anneau simple a un descripteur d'une longueur de 24 bytes dont le contenu est :

- Un code (2 bytes) dont la valeur est 14 si l'anneau est unique ou 15 s'il existe en plusieurs exemplaires.
- Le niveau (2 bytes) de ce noeud.
- L'adresse (4 bytes) de l'entrée correspondante du dictionnaire.
- L'adresse (4 bytes) du descripteur du noeud composant l'anneau.
- 2 bytes d'alignement.
- Le type du lien (2 bytes).
- L'offset (4 bytes) de ce lien.
- L'adresse (4 bytes) du premier élément des références retour.

G. Le descripteur d'un anneau double.

Ce descripteur semblable à celui d'un anneau simple a une longueur de 32 bytes. Il contient:

- Le code sur 2 bytes (16 si unicité, sinon 17).
- Le niveau (2 bytes) du noeud dans le graphe.
- L'adresse (4 bytes) de l'entrée du dictionnaire.
- L'adresse (4 bytes) du descripteur du noeud composant l'anneau .
- Le type (4 bytes) du lien avant.
- Le type (4 bytes) du lien arrière.
- L'offset (4 bytes) du lien avant.
- L'offset (4 bytes) du lien arrière.
- L'adresse (4 bytes) du premier élément de la liste des références retour.

H. Le descripteur d'une référence vecteur.

La longueur de ce descripteur est de 24 bytes et les éléments le composant sont:

- Le code (2 bytes) dont la valeur est 40.
- Le type des composantes du vecteur (2 bytes).
- L'offset (4 bytes) de la première composante du vecteur, par rapport au début de la table.
- Le nombre (4 bytes) de composantes du vecteur.
- L'adresse (4 bytes) du descripteur de la table origine de l'arc.
- L'adresse (4 bytes) du descripteur de la table extrémité de l'arc.
- L'adresse (4 bytes) du premier descripteur de la liste des références retour.

I. Le descripteur d'une référence retour.

Ce descripteur de 16 bytes contient:

- Un code (2 bytes) qui permet d'identifier le type de référence dont ce descripteur est l'inverse. Les différentes valeurs possibles sont:
 - 60 pour une référence simple.
 - 61 pour une référence vecteur.
 - 62 pour une référence multiple.
 - 63 pour une queue simple.
 - 64 pour une queue double.
 - 65 pour un anneau simple.
 - 66 pour un anneau double.
- 2 bytes pour l'alignement.
- L'adresse (4 bytes) du descripteur du noeud contenant la référence.
- L'adresse (4 bytes) du descripteur du noeud extrémité.
- L'adresse (4 bytes) du descripteur du pointeur retour suivant.

J. La racine du graphe.

Le symbole ROOT déclaré comme entry point permet d'accéder à la racine du graphe.

K. L'élément NIL

Ce noeud fictif d'une longueur de 4 bytes a la valeur 0.

Remarque : Dans ce rappel de la représentation physique des descripteurs, nous n'avons pas mentionné le descripteur d'une partial page, ni celui d'une référence multiple. Ces deux descripteurs ne seront pas utilisés dans la suite de ce travail.

La figure suivante montre une schématisation de la représentation physique du graphe donné précédemment en exemple.

DXUT

CODE	1
NIVEAU	1
ADR. DICTIO	
LONGUEUR	
(INUTILISE)	
REF. SIMPLE	
REF. VECT.	
REF. MULT.	-1
REF. RETOUR	-1

CODE	31
TYPE	A4
OFFSET	C4
ADR. ORIG. DXUT	
ADR. EXTR. TLI	
ADR. SVT.	-1

CODE	40
TYPE	A4
OFFSET	8
NBRE COMP.	13
ADR. ORIG. DXUT	
ADR. EXTR. QTCB	
ADR. SVT.	-1

TLI

CODE	5
NIVEAU	2
ADR. DICTIO	
LONGUEUR	
(INUTILISE)	
REF. SIMPLE	-1
REF. VECT.	
REF. MULT.	-1
REF. RETOUR	

CODE	40
TYPE	A4
OFFSET	0
NBRE COMP.	256
ADR. ORIG. TLI	
ADR. EXTR. DTCB	
ADR. SVT.	-1

CODE	60
(INUTILISE)	
ADR. EXTR. DXUT	
ADR. ORIG. TLI	
ADR. SVT	-1

QTCB

CODE	13
NIVEAU	2
ADR. DICTIO	
ELI.QUEUE	DTCB
TYPE F.LINK	A4
TYPE B.LINK	A4
OFFS.F.LINK	8
OFFS.B.LINK	C
CODE FIN	-1
ADR. RPTR	

CODE	61
(INUTILISE)	
ADR. EXTR. DXUT	
ADR. ORIG. QTCB	
ADR. SVT	-1

DTCB

CODE	3
NIVEAU	3
ADR. DICTIO	
LONGUEUR	
(INUTILISE)	
REF. SIMPLE	
REF. VECT.	-1
REF. MULT.	-1
REF. RETOUR	

CODE	31
TYPE	A4
OFFSET	E8
ADR. ORIG. DTCB	
ADR. EXTR. QTFT	
ADR. SVT.	-1

CODE	61
(INUTILISE)	
ADR. EXTR. ILT	
ADR. ORIG. DTCB	
ADR. SVT	

CODE	64
(INUTILISE)	
ADR. EXTR. QTCB	
ADR. ORIG. DTCB	
ADR. SVT	-1

QTFT

CODE	17
NIVEAU	4
ADR. DICTIO	
ELT. ANN. IDIFT	
TYPE F.LINK	A4
TYPE B.LINK	A4
OFFS. F.LINK	0
OFFS. B.LINK	4
ADR. RPTR	

CODE	60
(INUTILISE)	
ADR. EXTR. DTCB	
ADR. ORIG. QTFT	
ADR. SVT	-1

IDTFT

CODE	3
NIVEAU	5
ADR. DICTIO	
LONGUEUR	
(INUTILISE)	
REF. SIMPLE	→
REF. VECT.	-1
REF. MULT.	-1
REF. RETOUR	→

CODE	30
TYPE	A4
OFFSET	C
ADR.ORIG.NIDTFT	
ADR.EXTR.NIDFC2	
ADR. SVT.	-1

CODE	60
(INUTILISE)	
ADR.EXTR.NIDFC2	
ADR.ORIG. IDTFT	
ADR. SVT	→

CODE	66
(INUTILISE)	
ADR. EXTR. QTFT	
ADR.ORIG.NIDTFT	
ADR. SVT	-1

IDFC2

CODE	3
NIVEAU	6
ADR. DICTIO	
LONGUEUR	
(INUTILISE)	
REF. SIMPLE	→
REF. VECT.	-1
REF. MULT.	-1
REF. RETOUR	→

CODE	30
TYPE	A4
OFFSET	C
ADR.ORIG. IDFC2	
ADR.EXTR. IDFCB	
ADR. SVT.	→

CODE	30
TYPE	A4
OFFSET	20
ADR.ORIG. IDFC2	
ADR.EXTR. IDTFT	
ADR. SVT.	-1

CODE	60
(INUTILISE)	
ADR.EXTR. IDFCB	
ADR.ORIG. IDFC2	
ADR. SVT	→

CODE	60
(INUTILISE)	
ADR.EXTR. IDTFT	
ADR.ORIG. IDFC2	
ADR. SVT	-1

3.3 Les hypothèses et les spécifications du programme.

Pour permettre un fonctionnement correct du programme de parcours, il faut que la description du graphe soit conforme à la représentation physique définie par B. Bolle (Boll84) et dont nous venons de rappeler les principales caractéristiques.

Il faut également que la version de la structure de données, représentée par le graphe, corresponde à la version du dump pour que le programme de parcours soit capable de trouver la table désirée.

Nous avons décidé, de commun accord avec Mrs P. Dumont et B. Bolle, de ne pas implémenter le traitement des " partial page " ni celui des pointeurs multiples car ces structures ne seront pas employées, du moins dans un premier temps.

La fonction de ce programme de parcours est de donner à l'utilisateur l'adresse de la table qu'il souhaite atteindre, en lui permettant le choix du chemin à suivre pour aboutir à celle-ci. Cette fonction sera accomplie à condition que cette table soit décrite dans le graphe, qu'elle existe dans le dump et que les pointeurs menant à celle-ci, soient corrects.

3.4. Le programme de parcours d'un dump système.

3.4.1. L'analyse fonctionnelle.

La découpe de ce programme en applications, en phases et en fonctions nous paraît assez simple. Il forme un ensemble indépendant du reste du projet dans lequel nous pouvons distinguer deux parties, également indépendantes l'une de l'autre.

Nous pouvons donc considérer ce programme de parcours comme une application (Boda83). En effet, il constitue un traitement quasi autonome par rapport aux autres traitements de l'ensemble d'outils, défini précédemment.

Cette application est constituée de deux phases (Boda83):

- La recherche et le choix d'un chemin.
- Le parcours de ce chemin.

Ce sont bien deux phases car ces deux parties constituent des unités spatio-temporelles d'exécution. En effet, chacune s'exécute en un endroit et en une seule fois. Il n'y a pas de changement de ressources à l'intérieur de ces deux phases. Par contre, nous pourrions imaginer le stockage du chemin choisi afin de le parcourir ultérieurement.

Chacune de ces deux phases peut se décomposer en plusieurs fonctions (Boda83).

A. La recherche et le choix d'un chemin.

Le but de cette phase est de découvrir tous les chemins qui mènent à la table que l'utilisateur veut atteindre et de lui permettre de choisir celui qu'il désire emprunter pour accéder à cette table. La phase peut se décomposer en cinq fonctions principales.

- Saisie du nom de la table.

Le programme demande à l'utilisateur le nom de la table qu'il souhaite atteindre.

- Vérification de l'existence de cette table.

Le programme consulte le dictionnaire afin de vérifier si la table existe dans le graphe. Si celle-ci n'existe pas, un message d'erreur est affiché au terminal et le programme s'arrête. Sinon, le traitement continue.

- Recherche des chemins qui mènent à la table choisie.

Le programme recherche tous les chemins qui, à partir de la racine du graphe, permettent d'accéder à la table désirée.

- Présentation de tous les chemins à l'utilisateur.

Le programme affiche au terminal tous les chemins qu'il a trouvés et qui permettent d'accéder à la table souhaitée.

- Choix d'un chemin par l'utilisateur.

Le programme demande à l'utilisateur de choisir un chemin parmi ceux qui lui sont proposés. Il vérifie également si la réponse de l'utilisateur correspond à un chemin proposé.

B. Le parcours de ce chemin.

Le but de cette phase est de parcourir le dump à l'aide de la description du chemin choisi par l'utilisateur et parvenir ainsi à trouver la table visée, afin de renvoyer à l'utilisateur l'adresse de cette table dans le dump.

Elle peut également se décomposer en plusieurs fonctions.

- Accès à la racine du graphe.

Le programme cherche, dans le graphe, l'adresse de la racine de celui-ci.

- Accès à la racine du dump.

Le programme cherche, dans le dump, l'adresse de la table correspondant à la racine du graphe c'est-à-dire, la racine du dump. Si le programme ne la trouve pas, il affiche un message d'erreur au terminal et s'arrête. Sinon, le programme continue le traitement.

- Parcours du chemin dans le graphe et dans le dump.

Le programme accède au noeud suivant dans le graphe et cherche l'adresse de la table correspondante dans le dump jusqu'à la fin du chemin et donc, jusqu'à la table désirée. Si, dans le dump, le programme rencontre un pointeur dont la valeur n'est pas une adresse, il signale l'erreur en affichant un message au terminal et s'arrête.

3.4.2. La conception de l'architecture logicielle du programme.

Après l'analyse fonctionnelle du programme, il nous faut définir une architecture logicielle pour celui-ci. La première étape, dans la conception de cette architecture, est la structuration hiérarchique de ce logiciel.

A. La structure hiérarchique du système.

Nous allons essayer d'organiser le système suivant des niveaux distincts et ordonnés. Dans la mesure du possible, nous tenterons d'employer la hiérarchie "utilise" (Ulan84) pour réaliser cet ordonnancement.

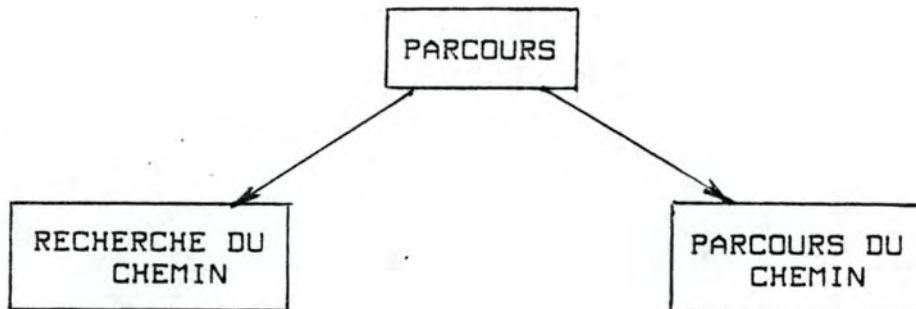
Rappelons brièvement les critères qui permettent de déterminer une relation "utilise".

Soit deux composants, A et B, d'un système. Nous pourrions dire que A utilise B (Ulan84) si

- A est nettement plus simple du fait de pouvoir utiliser B.
- B n'est pas plus compliqué du fait de ne pas utiliser A.
- Il existe un sous-système "utile" qui contient B et qui ne contient pas A.
- Il n'existe pas de sous-système "utile" pouvant contenir A sans contenir B.

Un sous-système "utile" est un noyau du système capable de produire déjà des résultats.

Basons-nous sur le résultat de l'analyse fonctionnelle pour définir notre architecture logicielle. Nous avons une application que nous appellerons parcours, qui se divise en deux phases que nous nommerons respectivement recherche du chemin et parcours du chemin.



Remarque : Pour faciliter la compréhension, dans la suite, nous parlerons de noeuds pour le graphe, de tables pour le dump et d'étapes dans le chemin.

A1. La recherche du chemin.

Cette phase a pour objectif de rechercher les chemins qui mènent à la table que l'utilisateur souhaite atteindre, et de lui permettre de choisir celui qu'il veut parcourir.

La recherche du chemin peut se décomposer en plusieurs fonctions qui, à leur tour, peuvent se scinder en différents traitements.

a. La saisie du nom de la table.

Sortie : Le nom de la table que l'utilisateur désire atteindre.

Objectif : Demander à l'utilisateur le nom de la table dont il souhaite obtenir l'adresse.

b. Vérification de l'existence de cette table.

Entrée : Le nom de la table cherchée.

Sortie : L'adresse du noeud dans le graphe ou un message d'erreur.

Objectif : S'il existe dans le graphe, un noeud correspondant à la table, le programme renverra son adresse. Sinon, un message d'erreur est affiché au terminal.

Cette fonction utilise un autre élément.

b1. Adresse du noeud dans le graphe.

Entrée : Le nom du noeud.

Sortie : L'adresse du noeud dans le graphe ou -1.

Objectif : Consulter le dictionnaire du graphe. Si le nom du noeud s'y trouve, renvoyer l'adresse correspondante. Sinon, renvoyer -1.

c. Recherche de tous les chemins.

Entrée : L'adresse du noeud.

Sortie : Les chemins partant de la racine et aboutissant à ce noeud.

Objectif : En partant du noeud sélectionné, découvrir tous les chemins qui permettent de remonter jusqu'à la racine.

Cette fonction utilise plusieurs traitements.

c1. Niveau d'un noeud.

Entrée : L'adresse d'un noeud.

Sortie : Le niveau de ce noeud.

Objectif : Renvoyer le niveau du noeud dont l'adresse est donnée en entrée.

c2. Création d'une étape.

Entrée : L'adresse de l'étape courante.
L'adresse du noeud courant.
Le type du pointeur permettant d'accéder au noeud suivant.

Sortie : L'adresse de la nouvelle étape courante.

Objectif : Ajouter au chemin, une nouvelle étape comprenant l'adresse du noeud correspondant à cette étape (le noeud courant) et le type du pointeur qui permet d'accéder au noeud suivant.

c3. Recherche de tous les chemins qui partent du noeud courant.

Entrée : L'adresse du noeud courant.

Sortie : Les chemins partant de ce noeud vers la racine.

Objectif : Rechercher tous les chemins qui partent de ce noeud vers un autre noeud dont le niveau est inférieur ou égal à celui du noeud courant, en évitant les cycles du graphe.

Ce traitement s'effectue de manière récursive. On utilise, pour sa réalisation, les traitements suivants:

c3.1. Code du noeud.

Entrée : L'adresse d'un noeud.

Sortie : Le code de ce noeud.

Objectif : Renvoyer le code du noeud dont l'adresse est donnée en entrée.

c3.2. Adresse de la liste des pointeurs retour.

Entrée : L'adresse d'un noeud.

Sortie : L'adresse du premier pointeur retour.

Objectif : Renvoyer l'adresse du premier pointeur de la liste des pointeurs retour.

c3.3. Analyse du pointeur retour.

Entrée : L'adresse du descripteur d'un pointeur retour.

Sortie : L'adresse du pointeur retour suivant.
L'adresse du noeud pointé par le pointeur retour.
Le type du pointeur dont le pointeur retour est un inverse.

Objectif : Analyser le pointeur retour et renvoyer l'adresse du pointeur retour suivant, l'adresse du noeud pointé par le pointeur retour et le type du pointeur dont le pointeur retour est un inverse.

c3.4. Niveau du noeud.

Voir le point c1.

c3.5. Création d'une étape.

Voir le point c2.

c3.6. Création d'une racine.

Entrée : L'adresse du chemin courant.

Objectif : Ajouter à la chaîne des racines, une nouvelle racine qui pointe vers le chemin.

c3.7. Vérification des étapes mémorisées.

Entrée : L'adresse courante du chemin courant.
L'adresse du noeud courant.

Sortie : La valeur vrai ou faux.

Objectif : Renvoyer la valeur vrai si le noeud courant est déjà présent dans le chemin courant. Sinon, renvoyer la valeur faux.

d. Présentation de tous les chemins.

Entrée : Le pointeur vers la liste des racines des chemins.

Objectif : Afficher au terminal, tous les chemins qui ont été découverts.

Pour atteindre cet objectif, le traitement suivant est utilisé:

d1. Nom d'un noeud.

Entrée : L'adresse d'un noeud.

Sortie : Le nom de ce noeud.

Objectif : Renvoyer le nom du noeud dont l'adresse est donnée en entrée.

e. Choix d'un chemin.

- Entrée : L'adresse de la liste des racines des chemins.
- Sortie : L'adresse de la racine du chemin choisi par l'utilisateur.
- Objectif : Permettre à l'utilisateur de choisir un chemin parmi ceux qui ont été découverts pour accéder à la table.

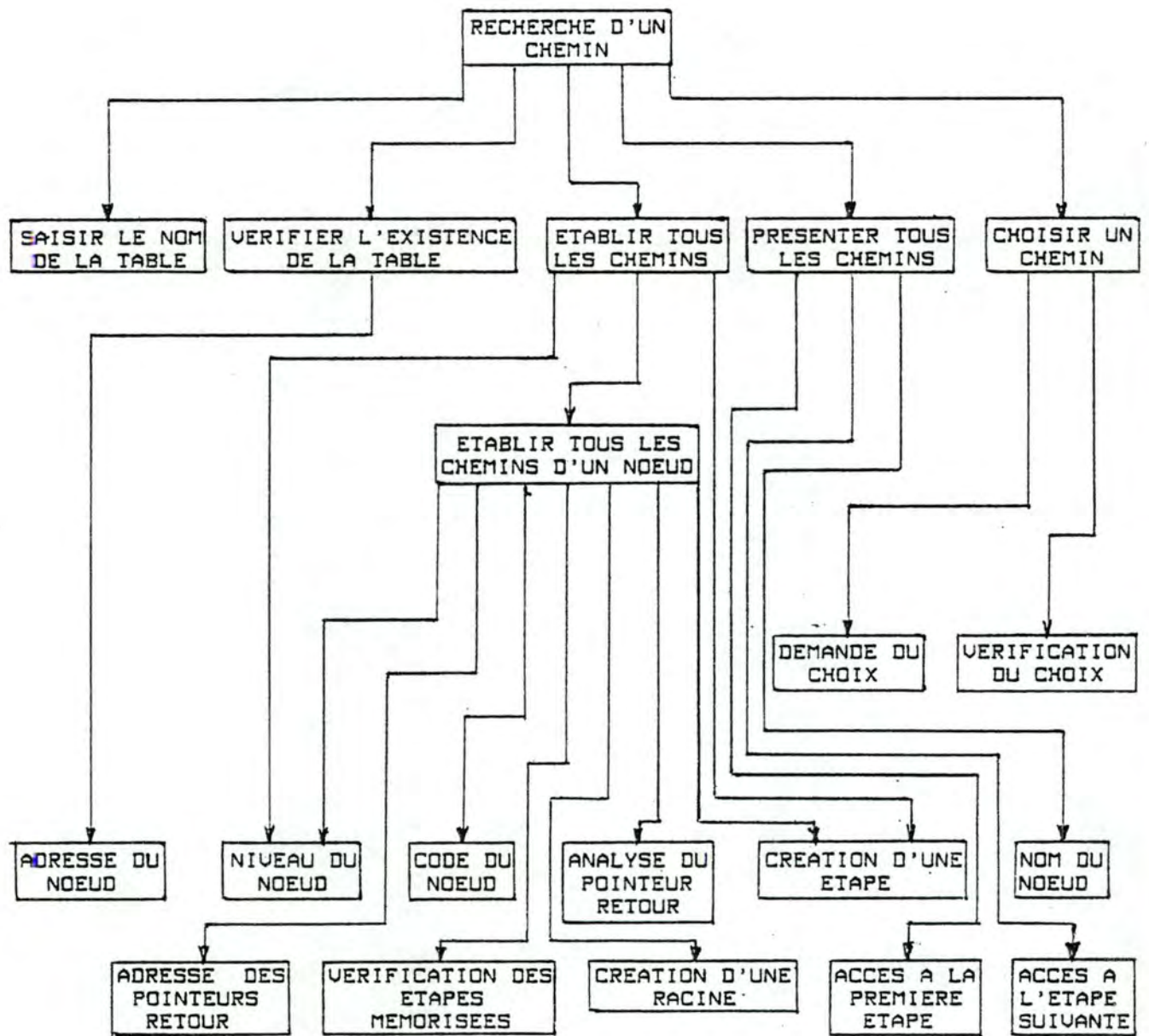
e1. Demande du choix.

- Sortie : Le choix d'un chemin.
- Objectif : Permettre à l'utilisateur de désigner le chemin qu'il désire emprunter pour accéder à la table.

e2. Vérification du choix.

- Entrée : Le choix de l'utilisateur.
- Sortie : Un signal d'erreur si le choix ne convient pas.
- Objectif : Vérifier si le chemin choisi par l'utilisateur est un chemin proposé.

Si nous représentons graphiquement cette hiérarchie, nous obtenons le schéma suivant :



La phase de recherche du chemin se compose de 4 niveaux reliés entre eux par une relation " utilise ".

Niveau 1 : Outils d'accès au graphe et au chemin.

Au-dessus de ce niveau, la structure de représentation du graphe ainsi que celle du chemin, ne sont plus connues.

Niveau 2 : Choix d'un chemin et vérification de ce choix.

Au-dessus de ce niveau, la méthode de choix d'un chemin n'est plus connue.

Niveau 3 : Etablissement des chemins d'un noeud.

Au-dessus de ce niveau, la méthode de parcours du graphe est inconnue.

Niveau 4 : Fonctions définies lors de l'analyse fonctionnelle.

Les fonctions de ce niveau permettent la recherche d'un chemin.

A2. Le parcours du chemin.

Cette phase a pour objectif le parcours du chemin choisi par l'utilisateur. Pour chaque étape de ce chemin, il faut trouver la table correspondante dans le dump. Afin de réaliser cette recherche, plusieurs fonctions sont nécessaires.

a. Accès à la racine du graphe.

Entrée : L'adresse de la racine du chemin choisi.
Sortie : L'adresse de la racine du graphe.
Objectif : Obtenir l'adresse de la racine du graphe. Ce noeud correspond à la première étape du chemin.

Pour réaliser son objectif, cette fonction utilise les traitements suivants:

a1. Affichage du noeud atteint.

Entrée : L'adresse du noeud atteint.
Objectif : Afficher au terminal, le nom du noeud que le programme a atteint. C'est aussi le nom de la table que le programme va essayer de découvrir dans le dump.

a2. Nom d'un noeud.

Entrée : L'adresse d'un noeud.
Sortie : Le nom du noeud.
Objectif : Renvoyer le nom du noeud dont l'adresse est donnée en entrée.

b. Accès à la racine du dump.

- Entrée : Le nom de la table correspondante à la racine du graphe.
- Sortie : L'adresse de cette table dans le dump.
- Objectif : Renvoyer l'adresse dans le dump de la table qui correspond à la racine du graphe.

Pour sa réalisation, cette fonction utilise les traitements suivants:

b1. Recherche d'une table dans le dump.

- Entrée : Le nom de la table à chercher.
- Sortie : L'adresse de cette table.
- Objectif : Renvoyer l'adresse dans le dump de la table dont le nom est donné en entrée. Cet objectif ne peut être atteint que si le système connaît l'adresse de la table, ce qui est certainement le cas pour la racine.

b2. Vérification de la racine.

- Entrée : L'adresse de la racine.
- Sortie : Le code d'erreur.
- Objectif : Si l'adresse de la racine n'est pas une adresse valide, renvoyer un code d'erreur correspondant au message à afficher. Sinon, renvoyer un code d'erreur avec une valeur égale à 0.

b3. Affichage d'un message d'erreur.

Entrée : Le code d'un message d'erreur.

Objectif : Afficher le message d'erreur correspondant au code donné en entrée.

c. Parcours du chemin dans le graphe et dans le dump.

Entrée : L'adresse de l'étape courante.
L'adresse de la table courante.
L'adresse du noeud courant.

Sortie : L'adresse de la table que l'utilisateur souhaite atteindre ou l'adresse de la dernière table courante.

Objectif : Parcourir le dump à l'aide du chemin et du graphe. S'il n'y a pas d'erreur, renvoyer l'adresse de la table que l'utilisateur souhaite atteindre. Sinon, afficher un message d'erreur et renvoyer l'adresse de la dernière table trouvée.

Cette fonction de parcours est assez complexe. Aussi, pour sa réalisation, elle utilise plusieurs traitements qui eux-mêmes sont constitués de plusieurs " sous-traitements ".

c1. Avance d'une étape et d'un noeud.

Entrée : Le type du lien entre le noeud courant et le noeud suivant.
L'adresse de l'étape courante.

Sortie : L'adresse de la nouvelle étape courante.
L'adresse du nouveau noeud courant.
L'adresse du descripteur du lien vers ce noeud.

Objectif : Chercher à l'aide du type de lien, celui qui mène du noeud courant vers le noeud suivant. Avancer à l'étape et au noeud suivant et renvoyer l'adresse du descripteur du pointeur ou de la queue, ou de l'anneau. Renvoyer également les adresses de la nouvelle étape et du nouveau noeud.

c1.1. Avance par pointeur.

- Entrée : L'adresse du noeud origine.
L'adresse du noeud extrémité.
- Sortie : L'adresse du descripteur du pointeur allant
du noeud origine vers le noeud extrémité ou
la valeur -1.
- Objectif : S'il existe un pointeur entre le noeud
origine et le noeud extrémité donnés en
entrée, renvoyer l'adresse du descripteur
du pointeur. Sinon, renvoyer la valeur -1.

c1.2. Avance par vecteur.

- Entrée : L'adresse du noeud origine.
L'adresse du noeud extrémité.
- Sortie : L'adresse du descripteur du vecteur allant
du noeud origine vers le noeud extrémité
ou la valeur -1.
- Objectif : S'il existe un vecteur entre le noeud
origine et le noeud extrémité donnés en
entrée, renvoyer l'adresse du descripteur
du vecteur. Sinon, renvoyer la valeur -1.

c1.3. Avance par queue.

- Entrée : L'adresse du noeud origine.
L'adresse du noeud extrémité.
- Sortie : L'adresse du descripteur de la queue allant
du noeud origine vers le noeud extrémité
ou la valeur -1.
- Objectif : Si le noeud origine est une queue constituée
du noeud extrémité, renvoyer l'adresse du
descripteur de cette queue. Sinon, renvoyer
la valeur -1.

c1.4. Avance par anneau.

- Entrée : L'adresse du noeud origine.
L'adresse du noeud extrémité.
- Sortie : L'adresse du descripteur de l'anneau allant
du noeud origine vers le noeud extrémité
ou la valeur -1.
- Objectif : Si le noeud origine est un anneau constitué
du noeud extrémité, renvoyer l'adresse du
descripteur de cet anneau. Sinon, renvoyer
la valeur -1.

c1.5. Affichage du noeud atteint.

- Entrée : L'adresse d'un noeud.
- Objectif : Afficher au terminal le nom du noeud que le
programme a atteint.

c2. Avance dans le dump.

- Entrée : Le type de lien entre la table courante et
la suivante.
L'adresse du descripteur de ce lien.
L'adresse de la table courante.
- Sortie : L'adresse de la nouvelle table courante.
Le code d'erreur.
- Objectif : Chercher dans la table courante, le lien
dont le descripteur est donné en entrée. Si
ce lien existe, accéder à la table suivante
et renvoyer son adresse ainsi qu'un code
d'erreur de valeur 0. Sinon, renvoyer un
code d'erreur dont la valeur correspond au
message à afficher.

c2.1. Avance par pointeur.

- Entrée : L'adresse de la table courante.
L'adresse du descripteur du pointeur.
- Sortie : L'adresse de la nouvelle table courante.
Le code d'erreur.
- Objectif : Appliquer à la table courante, un pointeur dont l'adresse du descripteur est donnée en entrée, pour trouver la table suivante. Si cette table est trouvée, renvoyer son adresse et un code d'erreur de valeur 0. Sinon, renvoyer un code d'erreur dont la valeur correspond au message à afficher.

c2.1.1. Données du pointeur.

- Entrée : L'adresse du descripteur du pointeur.
- Sortie : Le type du pointeur.
L'offset du pointeur.
- Objectif : Renvoyer le type et l'offset du pointeur dont le descripteur est donné en entrée.

c2.1.2. Contenu de l'adresse.

- Entrée : Une adresse dans le dump.
- Sortie : Le contenu (une adresse) de cette adresse.
- Objectif : Renvoyer le contenu du dump à l'adresse donnée en entrée.

c2.1.3. Vérification du contenu.

- Entrée : Le contenu du dump obtenu en c2.1.2.
L'adresse courante dans le dump.
- Sortie : L'adresse courante dans le dump.
Le code d'erreur.
- Objectif : Si la valeur reçue en entrée n'est pas une adresse valide, renvoyer un code d'erreur correspondant au message à afficher et laisser inchangée, l'adresse courante dans le dump. Sinon, renvoyer un code dont la valeur est 0 et remplacer l'adresse courante par la valeur reçue.

c2.2. Avance par vecteur.

- Entrée : L'adresse de la table courante.
L'adresse du descripteur du vecteur.
- Sortie : L'adresse de la nouvelle table courante.
Le code d'erreur.
- Objectif : Demander à l'utilisateur de choisir un des pointeurs composant le vecteur dont l'adresse du descripteur est donnée en entrée. Appliquer ce pointeur à la table courante, pour trouver la table suivante. Si cette table est trouvée, renvoyer son adresse et un code d'erreur de valeur 0. Sinon, renvoyer un code d'erreur dont la valeur correspond au message à afficher.

c2.2.1. Données du vecteur.

- Entrée : L'adresse du descripteur du vecteur.
- Sortie : Le type des pointeurs composant ce vecteur.
L'offset du vecteur.
Le nombre de composants du vecteur.
- Objectif : Accéder au descripteur du vecteur dont l'adresse est donnée en entrée et renvoyer le type des pointeurs composant ce vecteur, l'offset du premier élément de ce vecteur, ainsi que le nombre d'éléments dans le vecteur.

c2.2.2. Choix du composant du vecteur.

- Entrée : Le nombre de composants du vecteur.
L'offset du premier composant.
- Sortie : L'adresse du composant choisi.
- Objectif : Demander à l'utilisateur le composant du vecteur auquel il désire accéder. Vérifier le choix de l'utilisateur et renvoyer l'adresse de ce composant.

c2.2.3. Contenu de l'adresse.

Voir le point c2.1.2.

c2.2.4. Vérification du contenu.

Voir le point c2.1.3.

c2.3. Avance par queue.

Entrée : L'adresse de la table courante.
L'adresse du descripteur de la queue.

Sortie : L'adresse de la nouvelle table courante.
Le code d'erreur.

Objectif : Demander à l'utilisateur de sélectionner une table dans la queue dont l'adresse du descripteur est donnée en entrée. Si cette table est trouvée, renvoyer son adresse et un code d'erreur de valeur 0. Sinon, renvoyer un code d'erreur dont la valeur correspond au message à afficher.

c2.3.1. Données de la queue.

Entrée : L'adresse du descripteur de la queue.

Sortie : Le type du pointeur reliant les éléments de la queue.
L'offset de ce pointeur.

Objectif : Renvoyer le type et l'offset des pointeurs qui relient les composants de la queue.

c2.3.2. Choix d'une table.

Sortie : Le code du mode de sélection.
Les données relatives à ce mode de sélection.

Objectif : Demander à l'utilisateur de choisir un mode de sélection pour la table dans la queue. Ensuite, demander à l'utilisateur, les données relatives à ce mode choisi.

c2.3.3 Sélection d'une table.

- Entrée : L'adresse de la table courante.
Le type des pointeurs reliant les éléments de la queue.
L'offset de ces pointeurs.
Le code du mode de sélection.
Les données de sélection.
- Sortie : L'adresse de la table.
Le code d'erreur.
- Objectif : Selon le mode de sélection, utiliser les données de sélection pour obtenir la table souhaitée. Si l'on parvient à trouver cette table, son adresse est renvoyée ainsi qu'un code d'erreur égal à 0. Sinon, le code d'erreur est renvoyé avec une valeur correspondante au message à afficher.

c2.3.3.1. Application d'un mode de sélection.

- Entrée : Les données de sélection.
L'adresse de la table.
- Sortie : Code de retour.
- Objectif : Vérifier si la table courante est la table cherchée et dans ce cas, le code de retour a la valeur " trouvé ". Sinon, le code de retour a la valeur " pas trouvé ".

c2.3.3.2. Contenu de l'adresse.

Voir le point c2.1.2.

c2.3.4 Vérification d'erreur.

- Entrée : Le code d'erreur.
- Sortie : L'adresse de la table courante.
- Objectif : S'il n'y a pas d'erreur, remplacer l'adresse de la table courante par l'adresse de la table sélectionnée dans la queue. Sinon, laisser l'adresse de la table courante, inchangée.

c2.4. Avance par anneau.

- Entrée : L'adresse de la table courante.
L'adresse du descripteur de l'anneau.
- Sortie : L'adresse de la nouvelle table courante.
Le code d'erreur.
- Objectif : Demander à l'utilisateur de sélectionner une table dans l'anneau dont l'adresse du descripteur est donnée en entrée. Si cette table est trouvée, renvoyer son adresse et un code d'erreur de valeur 0. Sinon, renvoyer un code d'erreur dont la valeur correspond au message à afficher.

c2.4.1. Données de l'anneau.

- Entrée : L'adresse du descripteur de l'anneau.
- Sortie : Le type des pointeurs reliant les éléments de l'anneau.
L'offset de ces pointeurs.
- Objectif : Renvoyer le type et l'offset des pointeurs qui relient les composants de l'anneau.

c2.4.2. Choix d'une table.

Voir le point c2.3.2

c2.4.3. Choix de la table.

Voir le point c2.3.3.

c2.4.4. Vérification d'erreur.

Voir le point c2.3.4.

d. Vérification du code d'erreur.

Entrée : Le code d'erreur.

Objectif : Si une erreur s'est produite, le code d'erreur n'a plus la valeur 0. Dans ce cas afficher un message d'erreur et s'arrêter.

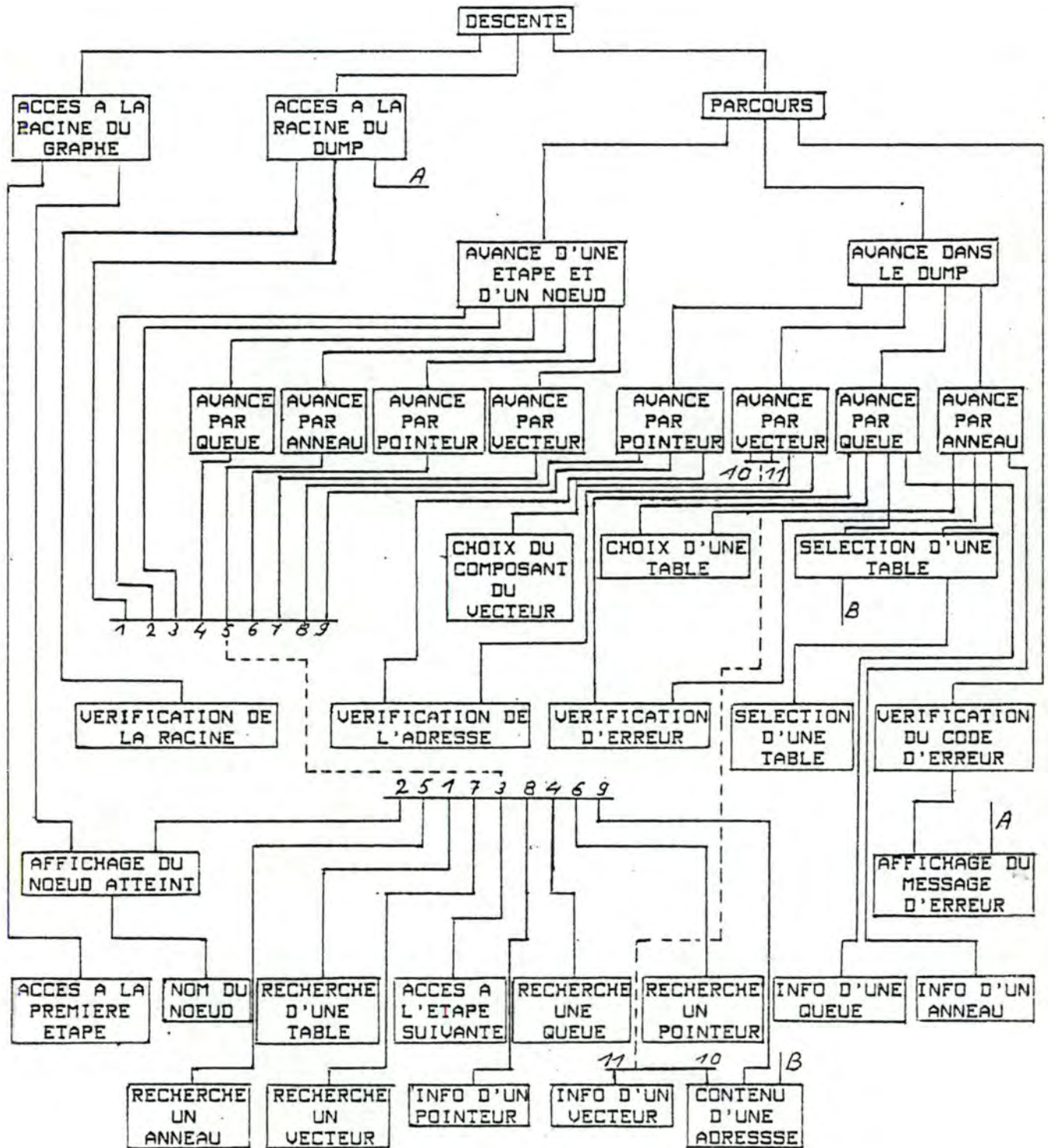
Cette fonction utilise le traitement suivant:

d1. Affichage d'un message d'erreur.

Entrée : Le code de l'erreur.

Objectif : Afficher au terminal, le message correspondant au code de l'erreur.

Si nous représentons graphiquement la décomposition de cette phase, nous obtenons le schéma ci-dessous.



La phase de parcours du chemin se compose de 7 niveaux reliés entre-eux par une relation " utilise ".

Niveau 1 : Outils d'accès au graphe, au chemin et au dump.

Au-dessus de ce niveau, la représentation physique du graphe, du chemin et du dump ne sont plus connues.

Niveau 2 : Affichage des messages à l'utilisateur.

Au-dessus de ce niveau, la gestion des informations destinées à l'utilisateur n'est plus connue.

Niveau 3 : Vérification des codes d'erreur et des critères de sélection.

Au-dessus de ce niveau, la notion d'erreur et les moyens de sélection des tables ne sont plus connus.

Niveau 4 : Choix et sélection.

Au-dessus de ce niveau, les composants d'un vecteur, d'une queue et d'un anneau ne sont plus connus.

Niveau 5 : Types de liens.

Au-dessus de ce niveau, l'implémentation des liens dans le graphe et dans le dump n'est plus connue.

Niveau 6 : Avance dans le chemin, le graphe et le dump.

Au-dessus de ce niveau, les éléments composants le chemin, le graphe et le dump ne sont plus connus.

Niveau 7 : Les fonctions de l'analyse fonctionnelle.

Les fonctions de ce niveau permettent le parcours d'un chemin.

Après la conception de la hiérarchie du logiciel, il faut que nous définissions une architecture modulaire (Ulan84).

B. Conception d'une structure modulaire.

Afin d'obtenir une structure modulaire, nous devons reprendre les différents traitements établis lors de la conception de la hiérarchie du logiciel et les regrouper en modules.

Nous utilisons trois types de structures différents : le graphe, le chemin et le dump. Nous pouvons donc regrouper les fonctions d'accès à ces structures afin d'établir trois modules d'interface.

- Le module " interface avec le graphe ".

Il permet les opérations suivantes :

- Obtenir l'adresse d'un noeud à partir de son nom.
- Obtenir le nom d'un noeud à partir de son adresse.
- Obtenir le niveau d'un noeud à partir de son adresse.
- Obtenir le code d'un noeud à partir de son adresse.
- Obtenir l'adresse de la liste des pointeurs retour du noeud à partir de son adresse.
- Analyser un pointeur retour.
- Chercher un pointeur.
- Chercher un vecteur.
- Chercher une queue.
- Chercher un anneau.
- Obtenir les informations d'un pointeur.
- Obtenir les informations d'un vecteur.
- Obtenir les informations d'une queue.
- Obtenir les informations d'un anneau.

Remarque : Les spécifications de ces opérations sont décrites dans la partie concernant la conception d'une structure hiérarchique.

- Le module " interface avec le chemin ".

Ce module regroupe les opérations suivantes :

- Création d'une racine.
- Création d'une étape.
- Accès à la première étape.
- Accès à l'étape suivante.
- Vérification de la mémorisation d'une étape dans le chemin courant.

- Le module " interface avec le dump ".

Ce module regroupe deux opérations :

- Accès à la racine.
- Obtenir le contenu d'une adresse.

En plus de ces interfaces, nous avons regroupé les autres traitements en trois modules.

- Le module " recherche d'un chemin ".

Ce module permet les traitements suivants:

- Saisie du nom du noeud à atteindre.
- Vérification de l'existence de ce noeud.
- Recherche de tous les chemins vers ce noeud.
- Présentation de tous les chemins découverts.
- Choix d'un chemin.

- Le module " parcours du chemin ".

Ce module reprend les opérations suivantes :

- Accès à la racine du graphe.
- Accès à la racine du dump.
- Parcours du chemin.

- Le module " Affichage des messages d'erreurs ".

Ce module assure la gestion et l'affichage des messages d'erreurs.

Un module séquenceur a également été implémenté afin de permettre un ordonnancement des opérations entre les différents modules.

3.4.3. Quelques détails de l'implémentation.

A. Le choix des langages de programmation.

L'interface du graphe et l'interface du dump ont été réalisés en assembleur.

L'interface du dump utilise les macro instructions d'un outil d'accès aux dumps (A.I.D.).

Les autres modules ont été réalisés en Pascal car ce langage, qui permet la récursivité, était directement disponible.

B. Choix de représentation des chemins.

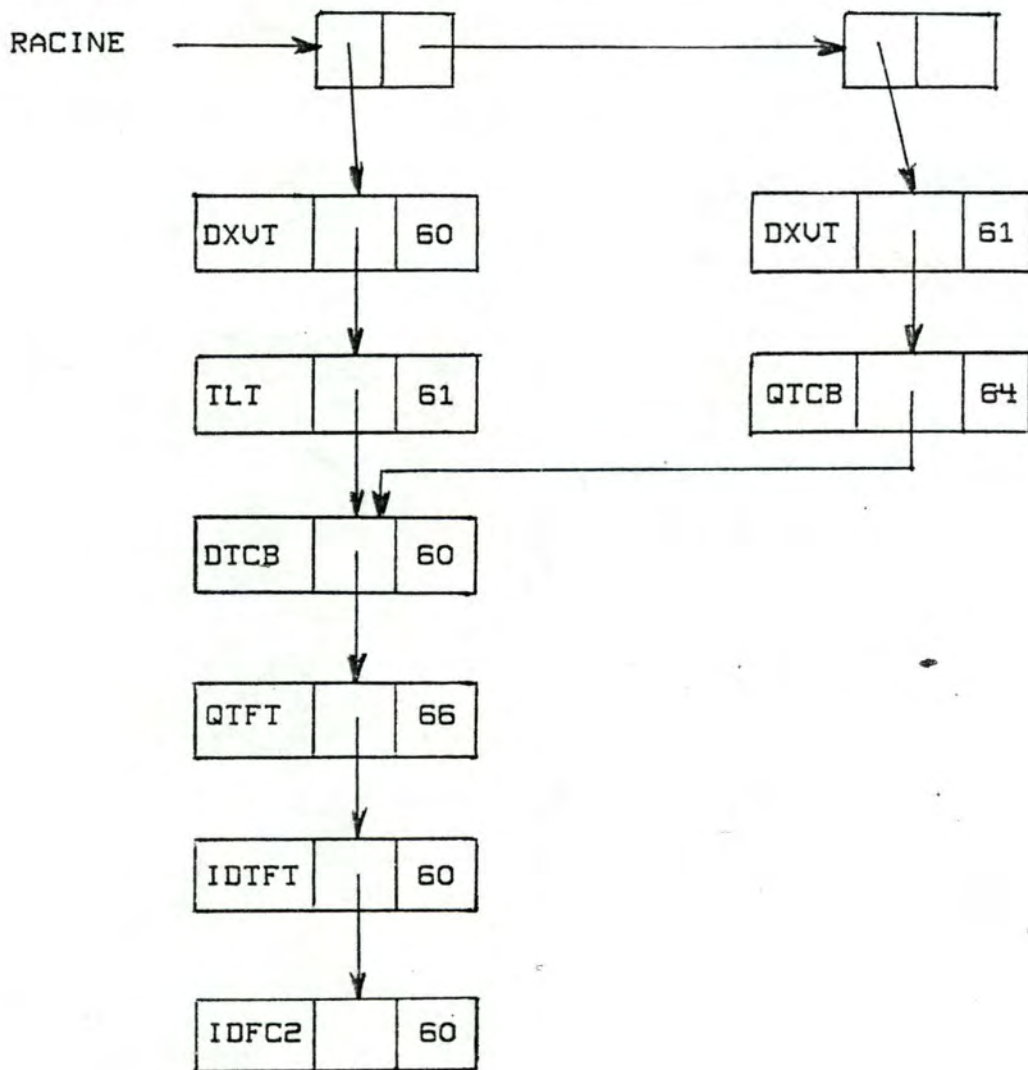
Nous avons choisi, pour la représentation physique des chemins, une structure de " records " Pascal créés dynamiquement. Chaque " record " représentant une étape, possède trois champs:

- un pointeur vers l'étape suivante.
- un pointeur vers le noeud correspondant.
- le type du lien entre le noeud correspondant à cette étape et le noeud suivant.

Ces " records " sont chaînés et constituent un chemin. Celui-ci possède une racine qui est représentée par un autre " record " à deux champs :

- un pointeur vers la racine suivante.
- un pointeur vers la première étape du chemin.

Les racines sont également liées les unes aux autres et l'adresse de la première est contenue dans une variable, ce qui permet l'accès aux racines et donc aux chemins. Nous, pouvons représenter cette structure par le schéma suivant :



De cette manière, il est possible de parcourir un chemin et de retrouver rapidement le noeud qui correspond à chaque étape puisque l'adresse de son descripteur est contenue dans celle-ci.

C. Méthode de qualification des tables.

Certaines tables, telle les TCB, existent en plusieurs exemplaires dans le dump. Il faut donc, lors du parcours de ce dump, permettre à l'utilisateur de choisir une de ces tables. Nous avons opté pour un choix, au fur et à mesure des besoins, plutôt que pour une qualification complète du chemin avant de commencer le parcours. C'est-à-dire que, chaque fois que le programme rencontre un " distributeur " (un vecteur, une queue ou un anneau), il demande à l'utilisateur de choisir une composante du vecteur ou une table de la queue ou de l'anneau.

D. La recherche des chemins.

Nous avons décidé d'implémenter de manière récursive la recherche de tous les chemins partant d'un noeud et aboutissant à la racine du graphe. En effet, cette recherche s'effectue par le parcours d'un graphe en appliquant la méthode " en profondeur d'abord ".

E. Le " link " et le chargement du programme.

Le programme est d'abord " linker " avec le graphe, les deux interfaces d'accès au graphe et au dump, et également avec le fichier système " Pascalrt ". Ensuite, il est chargé par la commande " load " et exécuté en tapant R.

4. CONCLUSION

4.1 Résultat.

Toutes les fonctions des interfaces ont été testées pour tous les cas possibles. Elles remplissent correctement leur rôle.

Pour le test du programme, nous disposons d'un exemple réduit de graphe qui contenait cependant toutes les structures définies au point 3.2. Les différents tests effectués n'ont pas révélés d'erreur dans le programme.

Ce programme permet donc de retrouver l'adresse d'une table dans un dump. Mais comme nous l'avons dit auparavant, il ne constitue qu'une partie de l'ensemble d'outils dont la plupart reste à réaliser.

4.2. Possibilités d'amélioration.

Certaines modifications peuvent être envisagées afin d'améliorer le programme. Citons-en quelques-unes.

4.2.1. Le choix de tables.

La sélection de tables multiples dans une queue ou un anneau est effectuée, pour l'instant, en donnant la position de la table souhaitée dans cette queue ou cet anneau. Nous pourrions envisager de permettre à l'utilisateur de demander au programme la sélection de la table qui a une valeur donnée à un déplacement donné également.

Ou encore, nous pourrions employer les "dsacts" des tables afin que l'utilisateur précise la valeur d'un élément de la table qu'il veut choisir.

4.2.2. La qualification du chemin.

Nous l'avons dit plus haut, la qualification du chemin se fait au fur et à mesure de la nécessité d'un choix. Mais, nous

pourrions demander à l'utilisateur de qualifier complètement le chemin avant de commencer le parcours.

4.2.3. Le stockage du chemin choisi.

Actuellement, il n'y a pas de mémorisation du chemin choisi par l'utilisateur. Nous pourrions imaginer de permettre à l'utilisateur le stockage du chemin qu'il désire emprunter. Cela lui donnerait la possibilité de parcourir plusieurs dumps de la même manière sans devoir, à chaque fois, rechercher tous les chemins qui, dans le graphe, mènent à la table voulue.

4.2.4. La gestion des écrans.

Dans le programme actuel, la gestion des écrans est réduite au minimum. Une gestion plus élaborée pourrait être envisagée afin de rendre l'utilisation du programme plus agréable.

Bibliographie.

- (Boda83) Bodart F. , Cours d'analyse fonctionnelle, Institut d'informatique, Namur, 1983.
- (Boll84) Bolle B. , " Représentation formelle de structures de données. Application au système BS2000 ", Mémoire, Institut d'informatique, Namur, 1984-85.
- (Damp) " Benutzerbeschreibung V1.1. ", Siemens.
- (Deco82) Decoene H, " Helga V624. Measurement and Debugging programs ", Siemens Data Brussels, Bruxelles, Mai 82.
- (Dumo85) Dumont P. , " Introduction aux dumps ", Siemens Software Namur, Namur, Janvier 85.
- (Grem84) Gremillion L. , " Determinants of program repair maintenance requirement ", Communications of the ACM, Vol 27, N 8, Août 84, Pp 826-832.
- (Hirs86) Hirschvogel, " AID ", Siemens, Avril 86.
- (Kais83) Kaiser , " External-Interface AID ", Siemens Datenverarbeitung, Muenchen, Novembre 83.
- (Pari86) Parikh G. , " Exploring the world of software maintenance. I: What is software maintenance ? ", ACM Software engineering notes, Vol 11, N 2, Avril 86, Pp 49-52.
- (Ulan84) Van Lansweerde A. , Cours de méthodologie de développement de logiciels, Institut d'informatique, Namur, 1984.
- (Zelk78) Zelkowitz M., " Perspectives on software engineering ", Computing Surveys, Vol 10, N 2, Juin 78, Pp 197-216.

ANNEE ACADEMIQUE 1985-86.

MAINTENANCE DU SYSTEME
D'EXPLOITATION BS 2000.

OUTIL DE PARCOURS DE DUMPS.

ANNEXE

MEMOIRE PRESENTE PAR
MARCHAL PATRICK EN VUE
DE L'OBTENTION DU GRADE
DE LICENCIE ET MAITRE
EN INFORMATIQUE.

PROMOTEURS :
J. RAMAEKERS
P. DUMONT.

TABLE DES MATIERES.

DEFINITION DES CONSTANIES ET DES TYPES	1
RECHERCHE DU CHEMIN	7
PARCOURS DU CHEMIN	16
INTERFACE AVEC LE GRAPHE	17
INTERFACE AVEC LE DUMP	23

```

1 1 0 (*$Y+,U+,W-*)
2 1 0 PROGRAM PARCOURS (INPUT,OUTPUT);
3 1 0
4 1 0 CONST
5 1 0
6 1 0 NUL = -1; (* ADRESSE NULLE *)
7 1 0 BL8 = ' '; (* 8 BLANCS *)
8 1 0
9 1 0 TYPE
10 1 0 ADRESSE = INTEGER;
11 1 0 CH2 = PACKED ARRAY [1..2] OF CHAR;
12 1 0 CH8 = PACKED ARRAY [1..8] OF CHAR;
13 1 0 ETAPTR = ^ETAPE;
14 1 0 RACPTR = ^RACIN;
15 1 0 TYPEL = INTEGER;
16 1 0
17 1 0 ETAPE = RECORD
18 1 1+ DESCADR : ADRESSE; (* ADRESSE DU NŒUD CORRESPONDANT*)
19 1 1 PSUIV : ETAPTR; (* PTR ETAPE SUIVANTE *)
20 1 1 TYPELIEN: TYPEL; (* TYPE DU PTR VERS NŒUD SVT *)
21 1 1 END;
22 1 0-
23 1 0 RACIN = RECORD
24 1 1+ PETAPE : ETAPTR; (* PTR VERS ETAPE *)
25 1 1 PSUIV : RACPTR; (* PTR VERS RACINE SUIVANTE*)
26 1 1 END;
27 1 0-
28 1 0 VAR
29 1 0 CURRAC : RACPTR; (* PTR VERS RACINE COURANTE (VAR GLOBALE) *)
30 1 0 RACINE : RACPTR; (* PTR VERS RACINE CHEMIN CHOISI PAR L'UTILIS *)
31 1 0
32 1 0
33 1 0
34 1 0
35 1 0 (*-----*)
36 1 0
37 1 0 PROCEDURE ERREUR ( CODE : INTEGER );
38 2 0
39 2 0 (*
40 2 0 C PRECOND : < CODE > EST LE CODE DE L'ERREUR QUE L'ON VEUT SIGNALER
41 2 0 C
42 2 0 C FONCTION : SIGNALE A L'UTILISATEUR L'OCURENCE D'UNE ERREUR
43 2 0 C
44 2 0 C POSTCOND :
45 2 0 C *)
46 2 0
47 2 0 BEGIN
48 2 1+ WRITELN;
49 2 1 WRITELN (' *****');
50 2 1 WRITELN (' * ERREUR *');
51 2 1 WRITELN (' *****');
52 2 1 WRITELN;
53 2 1 WRITELN;
54 2 1 CASE CODE OF
55 2 2+ 1 : WRITELN ('RACINE NON TROUVEE OU FICHER N'EXISTE PAS ');
56 2 2 2 : WRITELN ('POINTEUR VERS LE NŒUD SUIVANT NON TROUVE ');
57 2 2 3 : WRITELN ('TABLE NON TROUVEE DANS LE DUMP ');
58 2 2 END; (* CASE *)
59 2 1- END ;

END ERREUR L= 444 (* ERREUR *)

60 1 0-
61 1 0 (*-----*)

```

```

62 1 0
63 1 0
64 1 0 PROCEDURE CREERRACINE (CHEMIN : ETAPTR);
65 2 0
66 2 0 (*
67 2 0 C ENTREE : CHEMIN : ADRESSE DU CHEMIN
68 2 0 C
69 2 0 C FONCTION : AJOUTE A LA CHAINE DES RACINES (VAR GLOBALE) UNE NOUVELLE
70 2 0 C RACINE VERS LE CHEMIN
71 2 0 C *)
72 2 0
73 2 0 VAR
74 2 0 RAC : RACPTR;
75 2 0
76 2 0 BEGIN
77 2 1+ WRITELN (' DEBUT CREATION RACINE ');
78 2 1 NEW (RAC);
79 2 1 CURRAC^.PSUIV := RAC;
80 2 1 RAC^.PETAPE := CHEMIN;
81 2 1 RAC^.PSUIV := NIL;
82 2 1 CURRAC := RAC;
83 2 1 WRITELN (' FIN CREATION RACINE ');
84 2 1 END;

```

END CREERRAC L= 170

```

85 1 0-
86 1 0 (*=====*)
87 1 0
88 1 0 PROCEDURE CREERETAPE (VAR CH : ETAPTR; ADR : ADRESSE; TYP : TYPEL);
89 2 0
90 2 0 (*
91 2 0 C PRECOND : <CH> POINTE VERS L'ETAPE COURANTE DU CHEMIN
92 2 0 C <ADR> ADR DU NOEUD CORRESPONDANT A L'ETAPE A AJOUTER
93 2 0 C <TYP> TYPE DU PTR PERMETTANT D'ACCEDER AU NOEUD SUIVANT
94 2 0 C
95 2 0 C FONCTION : AJOUTE AU CHEMIN UNE NOUVELLE ETAPE APRES L'ETAPE COURANTE
96 2 0 C
97 2 0 C POSTCOND : <CH> POINTE VERS LA NOUVELLE ETAPE COURANTE
98 2 0 C
99 2 0 C *)
100 2 0
101 2 0 VAR
102 2 0 PTR : ETAPTR;
103 2 0
104 2 0 BEGIN
105 2 1+ WRITELN (' DEBUT CREATION ETAPE ');
106 2 1 NEW (PTR);
107 2 1 PTR^.DESCADR := ADR;
108 2 1 PTR^.PSUIV := CH;
109 2 1 PTR^.TYPELIEN := TYP;
110 2 1 CH := PTR;
111 2 1 WRITELN (' FIN CREATION ETAPE ');
112 2 1 END;

```

END CREERETA L= 180

```

113 1 0-
114 1 0 (*=====*)

```



```

115 1 0
116 1 0  FUNCTION MEMORISE(CHEMIN:ETAPTR;DESCADR:ADRESSE):BOOLEAN;
117 2 0
118 2 0  (*
119 2 0 C  ENTREE   : CHEMIN   : PTR VERS CHEMIN DEJA MEMORISE
120 2 0 C  DESCADR  : ADRESSE DU NOEUD DONT LA MEMORISATION EST A
121 2 0 C  VERIFIER
122 2 0 C
123 2 0 C  FONCTION : VERIFIE SI LE NOEUD DONT L'ADRESSE EST < DESCADR > A DEJA
124 2 0 C  ETE MEMORISEE DANS LE < CHEMIN > .
125 2 0 C
126 2 0 C  SORTIE   : MEMORISE A LA VALEUR VRAI SI LE NOEUD A DEJA ETE MEMORISEE
127 2 0 C  FAUX SI LE NOEUD N'A PAS ENCORE ETE MEMORISEE
128 2 0 C
129 2 0 C *)
130 2 0
131 2 0  VAR
132 2 0  TROUVE  : BOOLEAN;          (* VRAI SI ON A TROUVE LE NOEUD *)
133 2 0  PTR     : ETAPTR;          (* PTR VERS ETAPE COURANTE *)
134 2 0
135 2 0  BEGIN
136 2 1+  WRITELN ('          DEBUT MEMORISE ');
137 2 1  TROUVE := FALSE;
138 2 1  PTR   := CHEMIN;
139 2 1  WHILE (PTR <> NIL) AND (NOT TROUVE) DO BEGIN
140 2 2+  IF PTR^.DESCADR = DESCADR THEN TROUVE := TRUE
141 2 2  ELSE PTR := PTR^.PSUIV;
142 2 2  END;
143 2 1-  IF TROUVE THEN MEMORISE := TRUE
144 2 1  ELSE MEMORISE := FALSE;
145 2 1  WRITELN ('          FIN MEMORISE ');
146 2 1  END;

END MEMORISE L= 232

147 1 0--
148 1 0  (*=====*)
149 1 0
150 1 0  PROCEDURE NODEDIC (VAR NOM :CH8; VAR ADR :ADRESSE);EXTERNAL;
151 1 0
152 1 0  (*
153 1 0 C  PRECOND  :
154 1 0 C
155 1 0 C  FONCTION : RENVOI DANS < ADR > L'ADRESSE DU NOEUD DONT LE NOM EST
156 1 0 C  < NOM > S'IL EXISTE. SINON < ADR > VAUT -1
157 1 0 C
158 1 0 C  POSTCOND : < ADR > = L'ADRESSE DE NOM S'IL EXISTE, SINON <ADR> = -1
159 1 0 C *)
160 1 0
161 1 0  (*=====*)

```



```

162 1 0
163 1 0 PROCEDURE CODENODE (DESCADR : ADRESSE; VAR CODE : INTEGER); EXTERNAL;
164 1 0
165 1 0 (*
166 1 0 C PRECND : <DESCADR> = ADR VALIDE DU NŒUD DONT ON VEUT CONNAITRE LE
167 1 0 C CODE
168 1 0 C
169 1 0 C FONCTION : RENVŒI DANS < CODE > LE CODE DU NŒUD DONT L' ADR EST
170 1 0 C < DESCADR >
171 1 0 C
172 1 0 C POSTCND : < CODE > = LE CODE DU NŒUD
173 1 0 C *)
174 1 0
175 1 0 (*=====*)
176 1 0
177 1 0 PROCEDURE ADREPTR (DESCR : ADRESSE; VAR RPTR : ADRESSE;
178 2 0 CODE : INTEGER); EXTERNAL;
179 1 0
180 1 0 (*
181 1 0 C PRECND : < DESCR > EST L'ADRESSE VALIDE D'UN NŒUD ET < CODE > EST
182 1 0 C LE CODE DE CE NŒUD.
183 1 0 C
184 1 0 C FONCTION : RENVŒI DS < RPTR > L'ADRESSE DU PREMIER POINTEUR RETOUR
185 1 0 C S'IL EXISTE. SINON < RPTR > VAUT -1
186 1 0 C
187 1 0 C POSTCND : < RPTR > = ADRESSE DU PREMIER PTR RETOUR S'IL EXISTE
188 1 0 C SINON < RPTR > = -1
189 1 0 C *)
190 1 0
191 1 0 (*=====*)
192 1 0
193 1 0 PROCEDURE ANALRPTR (VAR PTR : ADRESSE; VAR SVT : ADRESSE; VAR TYP:TYPEL;
194 2 0 VAR NŒDE : ADRESSE);EXTERNAL;
195 1 0
196 1 0 (*
197 1 0 C PRECND : < PTR > = ADRESSE DU POINTEUR RETOUR A ANALYSER
198 1 0 C
199 1 0 C FONCTION : RENVŒI DS < SVT > L'ADRESSE DU PTR RETOUR SUIVANT (-1 S'IL
200 1 0 C N'EXISTE PAS), DS <NŒUD > L'ADRESSE DU DESCR (D1) POINTE
201 1 0 C PAR LE PTR RETOUR ET DS <TYPE >, LE TYPE DU PTR PERMETTANT
202 1 0 C D'ACCEDER A CE DESCR(D2) A PARTIR DU DESCR PRECEDANT (D1).
203 1 0 C
204 1 0 C POSTCND : <SVT>= ADRESSE DU RPTR SUIVANT S'IL EXISTE, SINON <SVT>= -1
205 1 0 C <NŒUD>= ADRESSE DU DESCRIPTEUR CORRESPONDANT
206 1 0 C <TYPE>= TYPE DU PTR VERS CE DESCRIPTEUR
207 1 0 C *)
208 1 0

210 1 0
211 1 0 PROCEDURE NIVNŒUD (VAR DESCADR : ADRESSE; VAR NIVEAU : INTEGER);
212 2 0 EXTERNAL;
213 1 0
214 1 0 (*
215 1 0 C PRECND : < DESCADR> = ADR VALIDE DU NŒUD DONT ON VEUT CONNAITRE LE
216 1 0 C NIVEAU
217 1 0 C
218 1 0 C FONCTION : RENVŒI DANS < NIVEAU > LE NIVEAU DU NŒUD
219 1 0 C
220 1 0 C POSTCND : < NIVEAU > = NIVEAU DU NŒUD
221 1 0 C *)
222 1 0
223 1 0 (*=====*)
224 1 0
225 1 0 PROCEDURE NAMENODE (VAR ADRESS : ADRESSE ; VAR NAME : CH8);EXTERNAL;
226 1 0
227 1 0 (*
228 1 0 C PRECND : <ADRESS> EST L'ADRESSE VALIDE D'UN NŒUD
229 1 0 C
230 1 0 C FONCTION : RENVŒI DANS <NAME> LE NOM DU NŒUD DONT L'ADR EST <ADRESS>
231 1 0 C
232 1 0 C POSTCND : <NAME> CORRESPOND AU NOM DU NŒUD DONT L'ADR EST <ADRESS>
233 1 0 C *)
234 1 0
235 1 0 (*=====*)

```



```

236 1 0
237 1 0 PROCEDURE ETABLICHEMIN ( CHEMIN : ETAPTR; NIVEAU : INTEGER);
238 2 0
239 2 0 (*
240 2 0 C ENTREE : CHEMIN : PTR VERS LE CHEMIN DEJA CONNU
241 2 0 C NIVEAU : NIVEAU DE LA DERNIERE ETAPE DU CHEMIN
242 2 0 C
243 2 0 C FONCTION : AJOUTE AU CHEMIN UNE NOUVELLE ETAPE DONT LE NIVEAU EST <
244 2 0 C AU NIVEAU DE LA DERNIERE ETAPE OU DONT LE NIVEAU EST =
245 2 0 C MAIS QUI N'A PAS ENCORE ETE MEMORISEE
246 2 0 C
247 2 0 C *)
248 2 0
249 2 0 VAR
250 2 0
251 2 0 CODE : INTEGER; (* CODE DU NOEUD COURANT *)
252 2 0 CURCH : ETAPTR; (* PTR VERS CHEMIN COURANT *)
253 2 0 DESCADR : ADRESSE; (* ADRESSE DU NOEUD COURANT *)
254 2 0 FIN : BOOLEAN;
255 2 0 OLDNIV : INTEGER; (* MEMORISE LE NIVEAU *)
256 2 0 RPTRADR : ADRESSE; (* ADR DU PTR RETOUR *)
257 2 0 SVTADR : ADRESSE; (* ADR DU NOEUD SUIVANT *)
258 2 0 TYP : TYPEL;
259 2 0
260 2 0
261 2 0 BEGIN
262 2 1+ Writeln (' DEBUT ETABLI-CHEMIN');
263 2 1 OLDNIV := NIVEAU;
264 2 1 FIN := FALSE;
265 2 1 CODENODE (CHEMIN^.DESCADR,CODE); (*163*)
266 2 1 ADDRPT (CHEMIN^.DESCADR,RPTRADR,CODE); (*177*)
267 2 1 REPEAT
268 2 2+ IF RPTRADR = NUL THEN FIN := TRUE (*PLUS DE CHEMIN PARTANT DE LA*)
269 2 2 ELSE BEGIN
270 2 3+ ANALRPT (RPTRADR,SVTADR,TYP,DESCADR); (*193*)
271 2 3 NIVNOEUD (DESCADR,NIVEAU); (*211*)
272 2 3 Writeln ('NIV',NIVEAU);
273 2 3 IF NIVEAU = 1 THEN BEGIN (* C'EST UNE RACINE *)
274 2 4+ CURCH := CHEMIN;
275 2 4 CREERETAPE (CURCH,DESCADR,TYP); (*104*)
276 2 4 CREERRACINE (CURCH); (*76*)
277 2 4 END
278 2 3- ELSE IF (NIVEAU < OLDNIV) OR
279 2 3 ((NIVEAU = OLDNIV) AND (NOT MEMORISE (CHEMIN,DESCADR))) (*135*)
280 2 3 THEN BEGIN
281 2 4+ CURCH := CHEMIN;
282 2 4 CREERETAPE (CURCH,DESCADR,TYP); (*104*)
283 2 4 ETABLICHEMIN (CURCH,NIVEAU); (*261*)
284 2 4 END;
285 2 3- RPTRADR := SVTADR;
286 2 3 END;
287 2 2- UNTIL FIN;
288 2 1- Writeln (' FIN ETABLI CHEMIN');
289 2 1 END;
END ETABLICH L= 834
290 1 0-
291 1 0 (*=====*)

```



```

292 1 0
293 1 0 PROCEDURE CHOIXCHEMIN (RACINE:RACPTR; VAR RACHEMIN:RACPTR);
294 2 0
295 2 0 (*
296 2 0 C ENTREE : RACINE : PTR VERS LA PREMIERE RACINE
297 2 0 C
298 2 0 C FONCTION : PRESENTE A L'UTILISATEUR TOUTS LES CHEMINS POSSIBLES POUR
299 2 0 C ATTEINDRE LA TABLE DESIREE ET LUI DEMANDE D'EN CHOISIR
300 2 0 C UN
301 2 0 C
302 2 0 C SORTIE : RACHEMIN : PTR VERS LE CHEMIN CHOISI PAR L'UTILISATEUR.
303 2 0 C *)
304 2 0
305 2 0 VAR
306 2 0 CORRECT : BOOLEAN;
307 2 0 CPT : INTEGER;
308 2 0 CURAC : RACPTR; (* PTR VERS RACINE COURANTE *)
309 2 0 ETPCOUR : ETAPTR; (* PTR VERS ETAPE COURANTE *)
310 2 0 NOM : CH8; (* NOM DU NOEUD *)
311 2 0 NUMCHEM : INTEGER; (* NUMERO DU CHEMIN *)
312 2 0 REPONSE : INTEGER;
313 2 0
314 2 0
315 2 0 BEGIN
316 2 1+ IF RACINE^.PSUIV = NIL THEN WRITELN (' PAS DE CHEMIN ')
317 2 2- ELSE BEGIN
318 2 2+ NUMCHEM := 1;
319 2 2 CURAC := RACINE^.PSUIV;
320 2 2 WHILE CURAC <> NIL DO BEGIN (* POUR TOUTS LES CHEMINS *)
321 2 3+ WRITE ('CHEMIN ', NUMCHEM, ' : ');
322 2 3 ETPCOUR := CURAC^.PETAPE; (* PTR ETAPE COURANTE *)
323 2 3 WHILE ETPCOUR <> NIL DO BEGIN (* POUR TTES LES ETAPES DU CHEM *)
324 2 4+ NAMENODE (ETPCOUR^.DESCADR, NOM); (* CHERCHE NOM DU NOEUD *) (*225*)
325 2 4 WRITE (' ', NOM);
326 2 4 ETPCOUR := ETPCOUR^.PSUIV; (* ETAPE SUIVANTE *)
327 2 4 END; (* ON EST A LA FIN D'UN CHEMIN *)
328 2 3- WRITELN;
329 2 3 WRITELN;
330 2 3 NUMCHEM := NUMCHEM + 1;
331 2 3 CURAC := CURAC^.PSUIV; (* RACINE SUIVANTE *)
332 2 3 END; (* IL N'Y A PLUS DE CHEMIN *)
333 2 2- WRITELN;
334 2 2 CORRECT := FALSE;
335 2 2 WHILE NOT CORRECT DO BEGIN
336 2 3+ WRITELN ('QUEL NUMERO DE CHEMIN VOULEZ-VOUS ? : ');
337 2 3 READ (REPONSE);
338 2 3 IF REPONSE > NUMCHEM-1 THEN WRITELN ('IMPOSSIBLE')
339 2 3 ELSE BEGIN
340 2 4+ CORRECT := TRUE;
341 2 4 RACHEMIN := RACINE;
342 2 4 FOR CPT := 1 TO REPONSE DO RACHEMIN := RACHEMIN^.PSUIV;
343 2 4 END;
344 2 3- END;
345 2 2- END;
346 2 1- END;
END CHOIXCHE L= 630
347 1 0-
348 1 0 (*=====*)

```

```

349 1 0
350 1 0 PROCEDURE CHEMIN (VAR RACHEMIN: RACPTR);
351 2 0
352 2 0
353 2 0 (*
354 2 0 C FONCTION : ETABLI TOUTS LES CHEMINS POSSIBLES DU GRAPHE
355 2 0 C PERMETTANT D'ACCEDE A LA TABLE VISEE A PARTIR DE
356 2 0 C LA RACINE DU GRAPHE
357 2 0 C NB: LES CHEMINS SONT ETABLIS EN PARTANT DE LA TABLE
358 2 0 C ET EN REMONTANT JUSQU'A LA RACINE
359 2 0 C
360 2 0 C POSTCOND : RACHEMIN EST LE POINTEUR VERS LE CHEMIN CHOISI OU SA VALEUR
361 2 0 C EST NIL S'IL N'Y A PAS DE CHEMIN
362 2 0 C
363 2 0 C *)
364 2 0
365 2 0
366 2 0
367 2 0
368 2 0 VAR
369 2 0
370 2 0 ADRNŒUD : ADRESSE; (* ADRESSE DU NŒUD COURANT *)
371 2 0 CHEMCUR : ETAPTR; (* PTR VERS ETAPE COURANTE DU CHEMIN *)
372 2 0 CHEMIN : ETAPTR; (* PTR VERS LE CHEMIN *)
373 2 0 I : INTEGER; (* COMPTEUR *)
374 2 0 NIVEAU : INTEGER; (* NIVEAU ETAPE COURANTE *)
375 2 0 NŒMNŒUD : CH8; (* NOM DU NŒUD QU'ON DESIRE ATTEINDRE *)
376 2 0 RACINE : RACPTR; (* PTR VERS LA PREMIERE RACINE *)
377 2 0 TYPÉLIEN : TYPÉL; (* TYPE DU LIEN ENTRE NŒUD *)
378 2 0
379 2 0
380 2 0 BEGIN
381 2 1+ WRITELN (' ***** DEBUT ***** ');
382 2 1 NEW (RACINE); (* PREMIERE RACINE *)
383 2 1 CURRAC := RACINE;
384 2 1 (* ***** SAISIE DU NŒUD A ATTEINDRE ***** *)
385 2 1 WRITELN ('QUEL NŒUD VOULEZ-VOUS ATTEINDRE ? (EN MAJUSCULES) :');
386 2 1 READLN;
387 2 1 FOR I := 1 TO 8 DO
388 2 1 IF EOLN(INPUT) THEN NŒMNŒUD[I] := '
389 2 1 ELSE READ(NŒMNŒUD[I]);
390 2 1
391 2 1 NŒDEDIC (NŒMNŒUD,ADRNŒUD); (*150*)
392 2 1 IF ADRNŒUD = NUL THEN BEGIN
393 2 2+ WRITELN ('CE NŒUD N'EXISTE PAS');
394 2 2 RACHEMIN := NIL;
395 2 2 END
396 2 1- ELSE BEGIN
397 2 2+ WRITELN ('CE NŒUD EXISTE');
398 2 2 NIVNŒUD (ADRNŒUD,NIVEAU); (*211*)
399 2 2 WRITELN ('NIVEAU DU NŒUD :',NIVEAU);
400 2 2 TYPÉLIEN := 0;
401 2 2 CHEMCUR := NIL;
402 2 2 CREERETAPE (CHEMCUR,ADRNŒUD,TYPÉLIEN); (*104*)
403 2 2 ETABLICHEMIN (CHEMCUR,NIVEAU); (*261*)
404 2 2 CHOIXCHEMIN (RACINE,RACHEMIN); (*315*)
405 2 2 END;
406 2 1- WRITELN (' ***** F I N ***** ');
407 2 1 END;
END CHEMIN L= 814

```



```

411 1 0
412 1 0 PROCEDURE DUMPRAC (VAR ADRDMP : ADRESSE); EXTERNAL;
413 1 0
414 1 0 (*
415 1 0 C PRECOND :
416 1 0 C
417 1 0 C FONCTION : ACCEDÉ A LA RACINE DU GRAPHE DANS LE DUMP ET RENVØI DANS
418 1 0 C < ADRDMP > SON ADRESSE
419 1 0 C
420 1 0 C POSTCOND : < ADRDMP > EST L'ADRESSE DE LA RACINE DANS LE DUMP ØU BIEN
421 1 0 C < ADRDMP > VAUT NUL SI ØN NE L'A PAS TRØUVE
422 1 0 C
423 1 0 C *)
424 1 0
425 1 0
426 1 0 (*=====*)
427 1 0
428 1 0 PROCEDURE INFØREFS ( PØINT : ADRESSE; VAR TYP : CH2;
429 2 0 VAR ØFFSET : ADRESSE); EXTERNAL;
430 1 0
431 1 0 (*
432 1 0 C PRECOND : < PØINT > EST L'ADRESSE DU DESCRIPTEUR DU PØINTEUR DANS LE
433 1 0 C GRAPHE.
434 1 0 C
435 1 0 C FONCTION : RENVØI DANS < TYP > LE TYPE DU PØINTEUR ET DANS < ØFFSET >
436 1 0 C SON ØFFSET.
437 1 0 C
438 1 0 C POSTCOND : < TYP > EST LE TYPE ET < ØFFSET > EST L'ØFFSET DU PØINTEUR
439 1 0 C DØNT L'ADRESSE DU DESCRIPTEUR EST < ADRPTR >.
440 1 0 C *)
441 1 0
442 1 0 (*=====*)
443 1 0
444 1 0 PROCEDURE GETADR ( VAR ADR : ADRESSE ); EXTERNAL;
445 1 0
446 1 0 (*
447 1 0 C PRECOND : < ADR > EST L'ADRESSE DØNT IL FAUT DØNNER LE CØNTENU
448 1 0 C
449 1 0 C FONCTION : RENVØI DANS < ADR > LE CØNTENU DE L'ADRESSE < ADR > DANS
450 1 0 C LE DUMP
451 1 0 C
452 1 0 C POSTCOND : < ADR > EST LE CØNTENU DE L'ADRESSE < ADR > DU DUMP
453 1 0 C *)
454 1 0
455 1 0 (*=====*)

```



```

456 1 0
457 1 0 PROCEDURE DUMPREFS (VAR ADRDMP : ADRESSE;VAR ADRPTR : ADRESSE;
458 2 0 VAR ERROR : INTEGER );
459 2 0
460 2 0 (*
461 2 0 C PRECOND : < ADRDMP > EST L'ADRESSE VALIDE DE LA TABLE COURANTE DANS
462 2 0 C LE DUMP ET < ADRPTR > EST L'ADRESSE VALIDE DU DESCRIPTEUR
463 2 0 C DU POINTEUR DANS LE GRAPHE VERS LA TABLE SUIVANTE.
464 2 0 C
465 2 0 C FONCTION : APPLIQUE A LA TABLE DONT L'ADR EST < ADRDMP > LE PTR DONT
466 2 0 C LA DESCRIPTION EST A L'ADR < ADRPTR > POUR TROUVER LA
467 2 0 C TABLE SUIVANTE DANS LE DUMP ET RENVOI SON ADRESSE DANS
468 2 0 C < ADRDMP >. SI ON NE TROUVE PAS LA TABLE ALORS ON INDIQUE
469 2 0 C UNE ERREUR.
470 2 0 C
471 2 0 C POSTCOND : SI ON TROUVE LA TABLE, < ADRDMP > EST L'ADRESSE DE CETTE
472 2 0 C NOUVELLE TABLE COURANTE DANS LE DUMP. SINON < ERROR > A LA
473 2 0 C VALEUR 3 ET < ADRDMP > A LA MEME VALEUR QU'EN ENTREE.
474 2 0 C *)
475 2 0
476 2 0 VAR
477 2 0
478 2 0 INTERADR : ADRESSE; (* ADRESSE INTERMEDIAIRE *)
479 2 0 OFFSET : ADRESSE; (* OFFSET DU POINTEUR *)
480 2 0 TYP : CH2; (* TYPE DU POINTEUR *)
481 2 0
482 2 0 BEGIN
483 2 1+ WRITELN (' ACCES PAR REF SPL ');
484 2 1 INFOREFS ( ADRPTR, TYP , OFFSET ); (*428*)
485 2 1 WRITELN (' TYPE ',TYP);
486 2 1 WRITELN (' OFFSET ',OFFSET);
487 2 1 INTERADR := ADRDMP + OFFSET ;
488 2 1 GETADR (INTERADR); (*444*)
489 2 1 IF INTERADR = 0 THEN ERROR := 3 (* TABLE PAS TROUVEE *)
490 2 1 ELSE ADRDMP := INTERADR; (* MISE A JOUR DE ADRDMP *)
491 2 1 END;

END DUMPREFS L= 372
(* DUMPREFS *)

492 1 0-
493 1 0 (*=====*)
494 1 0
495 1 0 PROCEDURE INFOVECT ( POINT : ADRESSE; VAR TYP : CH2;
496 2 0 VAR OFFSET : ADRESSE; VAR NBRE : INTEGER ); EXTERNAL;
497 1 0
498 1 0 (*
499 1 0 C PRECOND : < POINT > EST L'ADRESSE DU DESCRIPTEUR DU VECTEUR DANS LE
500 1 0 C GRAPHE.
501 1 0 C
502 1 0 C FONCTION : RENVOI DANS < TYP > LE TYPE DU VECTEUR, DANS < OFFSET >
503 1 0 C SON OFFSET ET DANS < NBRE > LE NOMBRE DE COMPOSANTS.
504 1 0 C
505 1 0 C POSTCOND : < TYP > EST LE TYPE, < OFFSET > EST L'OFFSET ,ET < NBRE>
506 1 0 C EST LE NBRE DE COMPOSANT DU VECTEUR DONT L'ADRESSE DU
507 1 0 C DESCRIPTEUR EST < POINT >
508 1 0 C *)
509 1 0
510 1 0 (*=====*)

```

```

511 1 0
512 1 0 PROCEDURE DUMPVECT (VAR ADRDMP : ADRESSE; VAR ADRPTR : ADRESSE;
513 2 0 VAR ERROR : INTEGER );
514 2 0 (*
515 2 0 C PRECOND : < ADRDMP > EST L'ADRESSE VALIDE DE LA TABLE COURANTE DANS
516 2 0 C LE DUMP ET < ADRPTR > EST L'ADRESSE VALIDE DU DESCRIPTEUR
517 2 0 C DU POINTEUR DANS LE GRAPHE VERS LA TABLE SUIVANTE.
518 2 0 C
519 2 0 C FONCTION : APPLIQUE A LA TABLE DONT L'ADR EST < ADRDMP > LE PTR DONT
520 2 0 C LA DESCRIPTION EST A L'ADR < ADRPTR > POUR TROUVER LA
521 2 0 C TABLE SUIVANTE DANS LE DUMP ET RENVOI SON ADRESSE DANS
522 2 0 C < ADRDMP >.
523 2 0 C
524 2 0 C POSTCOND : < ADRDMP > EST L'ADRESSE DE LA NOUVELLE TABLE COURANTE
525 2 0 C DANS LE DUMP.
526 2 0 C *)
527 2 0
528 2 0 VAR
529 2 0 CORRECT : BOOLEAN;
530 2 0 INTERADR : ADRESSE; (* ADRESSE DE TRAVAIL *)
531 2 0 J : INTEGER; (* COMPTEUR *)
532 2 0 NCOMP : INTEGER; (* NBRE DE COMPOSANT DU VECTEUR *)
533 2 0 OFFSET : ADRESSE; (* OFFSET DU VECTEUR *)
534 2 0 POSVECT : INTEGER; (* POSITION DU VECTEUR SOUHAITE *)
535 2 0 TYP : CH2; (* TYPE DU VECTEUR *)
536 2 0
537 2 0 BEGIN
538 2 1+ WRITELN (' ACCES PAR VECTEUR ');
539 2 1 INFOVECT (ADRPTR,TYP,OFFSET,NCOMP); (*495*)
540 2 1 WRITELN (' TYPE ',TYP);
541 2 1 WRITELN ('OFFSET',OFFSET);
542 2 1 WRITELN ('NBRE COMP ',NCOMP);
543 2 1 CORRECT := FALSE;
544 2 1 WHILE NOT CORRECT DO BEGIN
545 2 2+ WRITELN ('QUELLE COMPOSANTE DU VECTEUR VOULEZ-VOUS ? ');
546 2 2 READ (POSVECT);
547 2 2 IF POSVECT <= NCOMP THEN CORRECT := TRUE
548 2 2 ELSE WRITELN (' $$$ IMPOSSIBLE, NOMBRE TRDP ELEVE $$$ ');
549 2 2 END; (* WHILE *)
550 2 1- INTERADR := ADRDMP + OFFSET;
551 2 1 FOR J := 2 TO POSVECT DO INTERADR := INTERADR +4;
552 2 1 GETADR (INTERADR); (*444*)
553 2 1 IF INTERADR = 0 THEN ERROR := 3
554 2 1 ELSE ADRDMP := INTERADR;
555 2 1 END;
END DUMPVECT L= 658
(* DUMPVECT *)
556 1 0-
557 1 0 (*=====*)

```



```

558 1 0
559 1 0 PROCEDURE INFOQUEU ( POINT : ADRESSE; VAR TYP : CH2;
560 2 0 VAR OFFSET : ADRESSE); EXTERNAL;
561 1 0
562 1 0 (*
563 1 0 C PRECOND : < POINT > EST L'ADRESSE DU DESCRIPTEUR DE LA QUEUE DANS LE
564 1 0 C GRAPHE.
565 1 0 C
566 1 0 C FONCTION : RENVOI DANS < TYP > LE TYPE DU POINTEUR ET DANS < OFFSET >
567 1 0 C SON OFFSET.
568 1 0 C
569 1 0 C POSTCOND : < TYP > EST LE TYPE ET < OFFSET > EST L'OFFSET DU POINTEUR
570 1 0 C DONT L'ADRESSE DU DESCRIPTEUR EST < ADRPTR >.
571 1 0 C *)
572 1 0
573 1 0 (*-----*)
574 1 0
575 1 0 PROCEDURE CHOIXTBL (VAR CODE : INTEGER; VAR POS : INTEGER );
576 2 0
577 2 0 (*
578 2 0 C PRECOND :
579 2 0 C
580 2 0 C FONCTION : DEMANDE A L'UTILISATEUR LE CRITERE DE SELECTION DE LA TABLE
581 2 0 C DANS UNE QUEUE OU UN ANNEAU ET RENVOI DANS < CODE > LE CODE
582 2 0 C DU MODE DE SELECTION ET DANS < POS > LA POSITION DE LA TBL
583 2 0 C
584 2 0 C POSTCOND : < CODE > EST UN CODE DE SELECTION VALIDE.
585 2 0 C *)
586 2 0
587 2 0 VAR
588 2 0 CORRECT : BOOLEAN;
589 2 0
590 2 0 BEGIN
591 2 1+ WRITELN (' %%% CRITERE DE CHOIX : %%% ');
592 2 1 WRITELN (' 1 - POSITION (IEME TABLE ) ');
593 2 1 WRITELN (' 2 - DEPLACEMENT / VALEUR ');
594 2 1 CORRECT := FALSE;
595 2 1 WHILE NOT CORRECT DO BEGIN
596 2 2+ WRITELN;
597 2 2 WRITELN ('VOTRE CHOIX ? ');
598 2 2 READ (CODE);
599 2 2 IF CODE <= 1 THEN CORRECT := TRUE
600 2 2 ELSE IF CODE = 2 THEN WRITELN ('PAS ENCORE DISPONIBLE ')
601 2 2 ELSE WRITELN ('ERREUR CE CHOIX N'EXISTE PAS ');
602 2 2 END; (* WHILE *)
603 2 1- CASE CODE OF
604 2 2+ 1 : BEGIN
605 2 3+ WRITELN (' POSITION DE LA TABLE ? ');
606 2 3 READ (POS);
607 2 3 END;
608 2 2- END; (* CASE *)
609 2 1- END;
END CHOIXTBL L= 518
(* CHOIXTBL *)
610 1 0-
611 1 0 (*-----*)

```



```

612 1 0
613 1 0 PROCEDURE SELECTBL ( VAR ADRDMP : ADRESSE; TYP : CH2; OFFSET : ADRESSE;
614 2 0 ADRFIN : ADRESSE; CODECH : INTEGER; POS : INTEGER;
615 2 0 VAR ERROR : INTEGER );
616 2 0
617 2 0 (*
618 2 0 C PRECOND : < ADRDMP > EST L'ADRESSE DE LA TABLE COURANTE DANS LE DUMP,
619 2 0 C < TYP > EST LE TYPE DU POINTEUR VERS LA TABLE SUIVANTE,
620 2 0 C < OFFSET > EST L'OFFSET DE CE POINTEUR. < ADRFIN > EST LA
621 2 0 C VALEUR DE L'ADRESSE EN FIN DE QUEUE OU D'ANNEAU. < CODECH >
622 2 0 C EST LE CODE DE CHOIX A APPLIQUER, < POS > EST LA POSITION
623 2 0 C DE LA TABLE A CHERCHER DS LA QUEUE OU L'ANNEAU.
624 2 0 C
625 2 0 C FONCTION : RECHERCHE DANS LA QUEUE OU L'ANNEAU DONT L'ADRESSE DE DEBUT
626 2 0 C EST < ADRDMP > LA TABLE DESIREE A L'AIDE DU CRITERE DE
627 2 0 C CHOIX < CODECH > ET DE LA POSITION < POS >. RENVOI DANS
628 2 0 C < ADRDMP > L'ADRESSE DE CETTE NOUVELLE TABLE SI ON L'A
629 2 0 C TROUVEE SINON < ADRDMP > GARDE SON ANCIENNE VALEUR ET
630 2 0 C < ERROR > VAUT 3
631 2 0 C
632 2 0 C POSTCOND : SI ON A TROUVE LA TABLE DESIREE ALORS < ADRDMP > EST SON
633 2 0 C ADRESSE, SINON < ADRDMP > GARDE SA VALEUR D'ENTREE ET
634 2 0 C < ERROR > A LA VALEUR 3.
635 2 0 C *)
636 2 0
637 2 0 VAR
638 2 0 FIN : BOOLEAN;
639 2 0 I : INTEGER;
640 2 0 INTERADR : ADRESSE; (* ADRESSE DE TRAVAIL *)
641 2 0 TROUVE : BOOLEAN;
642 2 0
643 2 0 BEGIN
644 2 1+ WRITELN ('SELECTBL ');
645 2 1 FIN := FALSE;
646 2 1 INTERADR := ADRDMP;
647 2 1 TROUVE := FALSE;
648 2 1 I := 1;
649 2 1 WHILE NOT FIN DO BEGIN
650 2 2+ CASE CODECH OF
651 2 3+ 1 : IF I = POS THEN TROUVE := TRUE
652 2 3 ELSE I := I + 1;
653 2 3 END; (* CASE *)
654 2 2- IF TROUVE THEN FIN := TRUE
655 2 2 ELSE BEGIN
656 2 3+ INTERADR := INTERADR + OFFSET;
657 2 3 GETADR (INTERADR); (* ADR TABLE SUIVANTE *) (*444*)
658 2 3 IF INTERADR = ADRFIN THEN FIN := TRUE;
659 2 3 END; (* ELSE *)
660 2 2- END; (* WHILE *)
661 2 1- IF NOT TROUVE THEN ERROR := 3
662 2 1 ELSE ADRDMP := INTERADR;
663 2 1 WRITELN (' SELECTBL FIN ');
664 2 1 END;
END SELECTBL L= 390
(* SELECTBL *)
665 1 0-
666 1 0 (*=====*)

```



```

667 1 0
668 1 0 PROCEDURE DUMPQUEU (VAR ADRDMP : ADRESSE; VAR ADRPTR : ADRESSE;
669 2 0 VAR ERROR : INTEGER);
670 2 0
671 2 0
672 2 0 C (*
673 2 0 C PRECOND : < ADRDMP > EST L'ADRESSE VALIDE DE LA TABLE COURANTE DANS
674 2 0 C LE DUMP ET < ADRPTR > EST L'ADRESSE VALIDE DU DESCRIPTEUR
675 2 0 C DE LA QUEUE DANS LE GRAPHE VERS LA TABLE SUIVANTE.
676 2 0 C FONCTION : APPLIQUE A LA TABLE DONT L'ADR EST < ADRDMP > LE PTR DONT
677 2 0 C LA DESCRIPTION EST A L'ADR < ADRPTR > POUR TROUVER LA
678 2 0 C TABLE SUIVANTE DANS LE DUMP ET RENVØI SON ADRESSE DANS
679 2 0 C < ADRDMP >.
680 2 0 C
681 2 0 C POSTCOND : < ADRDMP > EST L'ADRESSE DE LA NOUVELLE TABLE COURANTE
682 2 0 C DANS LE DUMP.
683 2 0 C *)
684 2 0
685 2 0 VAR
686 2 0 ADRFIN : ADRESSE; (* VALEUR DE LA FIN DE QUEUE = 0 *)
687 2 0 CODECH : INTEGER; (* CODE DU TYPE DE CHOIX DE LA TBL *)
688 2 0 INTERADR : ADRESSE; (* ADRESSE DE TRAVAIL *)
689 2 0 OFFSET : ADRESSE; (* OFFSET DE LA QUEUE *)
690 2 0 POS : INTEGER; (* POSITION DE LA TBL CHOISIE *)
691 2 0 TYP : CH2; (* TYPE DU PTR DE LA QUEUE *)
692 2 0
693 2 0 BEGIN
694 2 1+ WRITELN (' ACCES PAR QUEUE ');
695 2 1 INFOQUEU (ADRPTR,TYP,OFFSET); (*559*)
696 2 1 WRITELN ('TYPE ',TYP,' OFFSET ',OFFSET);
697 2 1 CHOIXTBL (CODECH,POS); (*590*)
698 2 1 ADRFIN := 0;
699 2 1 INTERADR := ADRDMP;
700 2 1 SELECTBL (INTERADR,TYP,OFFSET,ADRFIN,CODECH,POS,ERROR); (*643*)
701 2 1 IF ERROR = 0 THEN ADRDMP := INTERADR; (* PAS D'ERREUR *)
702 2 1 END;

END DUMPQUEU L= 448
(* DUMPQUEU *)

703 1 0-
704 1 0 (*=====*)
705 1 0
706 1 0 PROCEDURE INFOANN (POINT : ADRESSE; VAR TYP : CH2;
707 2 0 VAR OFFSET : ADRESSE); EXTERNAL;
708 1 0
709 1 0 (*
710 1 0 C PRECOND : < POINT > EST L'ADRESSE DU DESCRIPTEUR DE L'ANNEAU DANS LE
711 1 0 C GRAPHE.
712 1 0 C
713 1 0 C FONCTION : RENVØI DANS < TYP > LE TYPE DU POINTEUR ET DANS < OFFSET >
714 1 0 C SON OFFSET.
715 1 0 C
716 1 0 C POSTCOND : < TYP > EST LE TYPE ET < OFFSET > EST L'OFFSET DU POINTEUR
717 1 0 C DONT L'ADRESSE DU DESCRIPTEUR EST < ADRPTR >.
718 1 0 C *)
719 1 0
720 1 0 (*=====*)

```



```

721 1 0
722 1 0 PROCEDURE DUMPRING (VAR ADDRMP : ADRESSE; VAR ADRPTR : ADRESSE;
723 2 0 0 VAR ERRØR : INTEGER );
724 2 0 0
725 2 0 0 (*
726 2 0 0 C PRECOND : < ADDRMP > EST L'ADRESSE VALIDE DE LA TABLE COURANTE DANS
727 2 0 0 C LE DUMP ET < ADRPTR > EST L'ADRESSE VALIDE DU DESCRIPTØUR
728 2 0 0 C DE L'ANNEAU DANS LE GRAPHE VERS LA TABLE SUIVANTE.
729 2 0 0 C
730 2 0 0 C FONCTION : APPLIQUE A LA TABLE DØNT L'ADR EST < ADDRMP > LE PTR DØNT
731 2 0 0 C LA DESCRIPTION EST A L'ADR < ADRPTR > POUR TROUVER LA
732 2 0 0 C TABLE SUIVANTE DANS LE DUMP ET RENVØI SON ADRESSE DANS
733 2 0 0 C < ADDRMP >.
734 2 0 0 C
735 2 0 0 C POSTCOND : < ADDRMP > EST L'ADRESSE DE LA NOUVELLE TABLE COURANTE
736 2 0 0 C DANS LE DUMP.
737 2 0 0 C *)
738 2 0 0
739 2 0 0 VAR
740 2 0 0 ADRFIN : ADRESSE; (* ADR FIN D'ANNEAU = ADR 1ERE TBL *)
741 2 0 0 CØDECH : INTEGER; (* CØDE DU TYPE DE CHØIX DE LA TBL *)
742 2 0 0 INTERADR : ADRESSE; (* ADRESSE DE TRAVAIL *)
743 2 0 0 ØFFSET : ADRESSE; (* ØFFSET DE L'ANNEAU *)
744 2 0 0 PØS : INTEGER; (* POSITION DE LA TBL CHØISIE *)
745 2 0 0 TYP : CH2; (* TYPE DU PTR DE L'ANNEAU *)
746 2 0 0
747 2 0 0 BEGIN
748 2 1+ WRITELN (' ACCES PAR ANNEAU ');
749 2 1 INFØANN (ADRPTR,TYP,ØFFSET); (*706*)
750 2 1 WRITELN ('TYPE ',TYP,' ØFFSET ',ØFFSET);
751 2 1 CHØIXTBL (CØDECH,PØS); (*590*)
752 2 1 ADRFIN := ADDRMP;
753 2 1 INTERADR := ADDRMP;
754 2 1 SELECTBL (INTERADR,TYP,ØFFSET,ADRFIN,CØDECH,PØS,ERRØR); (*643*)
755 2 1 IF ERRØR = 0 THEN ADDRMP := INTERADR; (* PAS D'ERREUR *)
756 2 1
757 2 1 END;

END DUMPRING L= 452
(* DUMPRING *)

758 1 0-
759 1 0 (*=====*)
760 1 0
761 1 0 PROCEDURE REFSPL (NØDADR: ADRESSE; VAR PTR : ADRESSE; DEST : ADRESSE );
762 2 0 0 EXTERNAL;
763 1 0
764 1 0 (*
765 1 0 C PRECOND : < NØDADR > EST L'ADRESSE VALIDE D'UN NØEUD ET < DEST> EST
766 1 0 C L'ADR DU NØEUD VERS LEQUEL ØN DØIT TROUVER UN PTR.
767 1 0 C
768 1 0 C FONCTION : RENVØI DANS < PTR > L'ADRESSE D'UNE REFERENCE SIMPLE DU
769 1 0 C NØEUD D'ADRESSE < NØDADR > VERS LE NØEUD DØNT L' ADR EST
770 1 0 C < DEST>. SI ØN N'A PAS TROUVE, < PTR > A LA VALEUR 'NUL'
771 1 0 C
772 1 0 C POSTCOND : S'IL EXISTE UNE REFERENCE SIMPLE ENTRE LE NØEUD DØNT
773 1 0 C L'ADRESSE EST < NØDADR > ET LE NØEUD DØNT L' ADR EST
774 1 0 C < DEST> ALØRS < PTR > ETS L'ADRESSE DE CETTE REFERENCE
775 1 0 C SINØN < PTR > VAUT 'NUL'
776 1 0 C *)
777 1 0
778 1 0 (*=====*)

```



```

779 1 0
780 1 0 PROCEDURE REFVECT (NØDADR: ADRESSE; VAR PTR : ADRESSE; DEST : ADRESSE);
781 2 0 EXTERNAL;
782 1 0
783 1 0 (*)
784 1 0 C PRECOND : < NØDADR > EST L'ADRESSE VALIDE D'UN NØEUD ET < DEST > EST
785 1 0 C L' ADR DU NØEUD VERS LEQUEL ON DOIT TROUVER UN VECTEUR.
786 1 0 C
787 1 0 C FONCTION : RENVØI DANS < PTR > L'ADRESSE D'UN VECTEUR DU
788 1 0 C NØEUD D'ADRESSE < NØDADR > VERS LE NØEUD DONT L' ADR EST
789 1 0 C < DEST>. SI ON N'A PAS TROUVE, < PTR > A LA VALEUR 'NUL'
790 1 0 C
791 1 0 C POSTCOND : S'IL EXISTE UN VECTEUR ENTRE LE NØEUD DONT
792 1 0 C L'ADRESSE EST < NØDADR > ET LE NØEUD DONT L' ADR EST
793 1 0 C < DEST> ALORS < PTR > EST L'ADRESSE DE CE VECTEUR
794 1 0 C SINØN < PTR > VAUT 'NUL'
795 1 0 C *)
796 1 0
797 1 0
798 1 0 (*=====*)
799 1 0
800 1 0 PROCEDURE AVANCE (TYP : TYP1; VAR ADRPTR : ADRESSE;
801 2 0 VAR ETPCUR : ETAPTR; VAR NØDCUR : ADRESSE );
802 2 0
803 2 0 (*)
804 2 0 C PRECOND : < TYP > EST LE TYPE DU LIEN ENTRE LE NØEUD COURANT
805 2 0 C < NØDCUR > ET LE SUIVANT, < ETPCUR > EST L'ADR DE L'ETAPE
806 2 0 C COURANTE.
807 2 0 C
808 2 0 C FONCTION : CHERCHE A L'AIDE DE < TYP > LE PØINTEUR DU NØEUD
809 2 0 C COURANT VERS LE NØEUD SUIVANT ET RENVØI SON ADRESSE DANS
810 2 0 C < ADRPTR >, AVANCE < ETACUR > ET < NØDCUR > VERS, RESPECTIV-
811 2 0 C EMENT L'ETAPE ET LE NØEUD SUIVANT.
812 2 0 C
813 2 0 C POSTCOND : < ADRPTR > EST L'ADRESSE DU PØINTEUR VERS LE NOUVEAU NØEUD
814 2 0 C COURANT DONT L'ADRESSE EST < NØDCUR >. L'ADRESSE DE L'ETAPE
815 2 0 C CORRESPONDANTE SE TROUVE DANS < ETPCUR >.
816 2 0 C DANS LE CAS D'UNE QUEUE ØU D'UN ANNEAU L'ADRESSE DU PTR
817 2 0 C < ADRPTR > EST EN FAIT L'ADRESSE DU DESCRIPTeur DE LA QUEUE
818 2 0 C ØU DE L' ANNEAU.
819 2 0 C
820 2 0 C *)
821 2 0
822 2 0 VAR
823 2 0 NOM : CH8; (* NOM DE LA TABLE A ATTEINDRE *)
824 2 0
825 2 0 BEGIN
826 2 1+ ETPCUR := ETPCUR^.PSUIV;
827 2 1 NAMENØDE (ETPCUR^.DESCADR,NØM); (*225*)
828 2 1 WRITELN (' ACCES AU NØEUD : ',NØM);
829 2 1 CASE TYP ØF
830 2 2+ 63,64,65,66 : ADRPTR := NØDCUR ; (* QUEUE ØU ANNEAU *)
831 2 2 60 : REFSPL (NØDCUR,ADRPTR,ETPCUR^.DESCADR); (*761*)
832 2 2 61 : REFVECT (NØDCUR,ADRPTR,ETPCUR^.DESCADR); (*780*)
833 2 2 END; (* CASE *)
834 2 1- NØDCUR := ETPCUR^.DESCADR;
835 2 1 END;
END AVANCE L= 476
(* AVANCE *)
836 1 0-
837 1 0 (*=====*)

```



```

838 1 0
839 1 0 PROCEDURE DESCENTE (RACHEM :RACPTR);
840 2 0
841 2 0 (*
842 2 0 C --PRECND : < RACHEM > EST LE POINTEUR VERS LA RACINE DU CHEMIN CHOISI
843 2 0 C OU < RACHEM > VAUT NIL S'IL N'Y A PAS DE CHEMIN.
844 2 0 C
845 2 0 C FONCTION : PARCOURS LE CHEMIN ET ACCEDE AUX TABLES DANS LE DUMP
846 2 0 C
847 2 0 C *)
848 2 0
849 2 0
850 2 0 VAR
851 2 0
852 2 0 ADDRMP : ADRESSE; (* ADRESSE COURANTE DANS LE DUMP *)
853 2 0 ADRPTR : ADRESSE; (* ADRESSE DS GRAPHE DU PTR VERS ETP COUR*)
854 2 0 ERROR : INTEGER; (* CODE DE L'ERREUR S'IL Y EN A UNE *)
855 2 0 ETPCUR : ETAPTR; (* ADRESSE DE L'ETAPE COURANTE *)
856 2 0 NODCUR : ADRESSE; (* ADRESSE DU NOEUD COURANT *)
857 2 0 NOMNODCUR : CH8; (* NOM DU NOEUD COURANT *)
858 2 0 TYPELIEN : TYPEL; (* TYPE DU LIEN VERS NOEUD COURANT *)
859 2 0
860 2 0 BEGIN
861 2 1+ IF RACHEM = NIL THEN WRITELN ('IL N'Y A PAS DE CHEMIN A PARCOURIR')
862 2 1 ELSE BEGIN
863 2 2+ ERROR := 0; (* PAS D'ERREUR *)
864 2 2 ETPCUR := RACHEM^.PETAPE;
865 2 2 NODCUR := ETPCUR^.DESCADR;
866 2 2 NAMENODE(NODCUR,NOMNODCUR); (*225*)
867 2 2 WRITELN ('ACCES AU NOEUD : ',NOMNODCUR);
868 2 2 DUMPRAC (ADDRMP); (*412*)
869 2 2 WRITELN ('DUMPRAC FIN : ADDRMP =',ADDRMP);
870 2 2 IF ADDRMP = 0 THEN ERROR := 1; (* PAS TROUVE LA RACINE *)
871 2 2 WHILE ( ETPCUR^.PSUIV <> NIL ) AND (* TANT PAS FIN CHEMIN *)
872 2 2 ( ERROR = 0 ) DO BEGIN (* ET PAS D'ERREUR .... *)
873 2 3+ TYPELIEN := ETPCUR^.TYPELIEN ; (* MEMOR. TYPE DE LIEN *)
874 2 3 AVANCE (TYPELIEN,ADRPTR,ETPCUR,NODCUR); (*825*)
875 2 3 IF ADRPTR = NUL THEN ERROR := 2 (* PAS TROUVE LE POINTEUR *)
876 2 3 ELSE CASE TYPELIEN OF
877 2 4+ 60 : DUMPREFS(ADDRMP,ADRPTR,ERROR); (*482*)
878 2 4 61 : DUMPECT(ADDRMP,ADRPTR,ERROR); (*537*)
879 2 4 63,64 : DUMPQUEU(ADDRMP,ADRPTR,ERROR); (*693*)
880 2 4 65,66 : DUMPRING(ADDRMP,ADRPTR,ERROR); (*747*)
881 2 4 END; (* ELSE *)
882 2 3- WRITELN ('ADRESSE TABLE COURANTE : ',ADDRMP);
883 2 3 END; (* WHILE *)
884 2 2- WRITELN ('ERREUR CODE : ',ERROR);
885 2 2 IF ERROR <> 0 THEN ERREUR ( ERROR ); (*47*)
886 2 2 END; (* ELSE *)
887 2 1- WRITELN;
888 2 1 END;

```

END DESCENTE L= 994

```

889 1 0-
890 1 0 (*=====*)
891 1 0
892 1 0 BEGIN
893 1 1+ CHEMIN (RACINE); (*380*)
894 1 1 WRITELN('PRINCIPAL');
895 1 1 DESCENTE (RACINE); (*860*)
896 1 1 WRITELN ('##### F I N #####');
897 1 1 END.

```

END PARCOURS L= 180

FLAG	LCTN	OBJECT	CODE	ADDR1	ADDR2	STMNT	M	SOURCE	STATEMENT
	000000					1		INTERFAC	START
	000000					2			ENTRY NØDEDIC
						3			EXTRN BEGDIC
						4			EXTRN ENDIC
						5	*		
						6	*		PERMET D'ØBTENIR L'ADRESSE D'UN NØEUD A PARTIR DE SON NOM
						7	*		
000000	90	EC	D00C			8		NØDEDIC	STM R14,R12,12(R13)
000004	05	A0				9			BALR R10,0
000006						10			USING *,R10
000000						11			USING PARNØDE,R1
000006	58	20	1000	000000		12			L R2,NØM
00000A	58	30	A046	00004C		13			L R3,ABEGDIC
00000E	58	40	A04A	000050		14			L R4,AENDDIC
000012	58	50	1004	000004		15			L R5,ADR
000016	D5	07	30002000			16		LØØP	CLC 0(8,R3),0(R2)
00001C	47	80	A034	00003A		17			BE FØUND
000020	41	30	300C			18			LA R3,12(0,R3)
000024	19	34				19			CR R3,R4
000026	47	80	A028	00002E		20			BE NØFØUND
00002A	47	F0	A010	000016		21			B LØØP
00002E	58	60	A45A	000460		22		NØFØUND	L R6,MØINSUN
000032	50	65	0000	000000		23			ST R6,0(R5)
000036	47	F0	A03E	000044		24			B FIN
00003A	41	30	3008			25		FØUND	LA R3,8(0,R3)
00003E	D2	03	50003000			26			MVC 0(4,R5),0(R3)
000044						27		FIN	DS 0H
000044	98	EC	D00C			28			LM R14,R12,12(R13)
000048	07	FE				29			BR R14
						30			DRØP R1
00004C	00000000					31		ABEGDIC	DC A(BEGDIC)
000050	00000000					32		AENDDIC	DC A(ENDIC)
						33	*		
						34	*	=====	
						35	*		
000054						36			ENTRY NIVNØEUD
						37	*		
						38	*		PERMET D'ØBTENIR LE NIVEAU D'UN NØEUD
						39	*		
000054	90	EC	D00C			40		NIVNØEUD	STM R14,R12,12(R13)
000058	05	A0				41			BALR R10,0
00005A						42			USING *,R10
000000						43			USING PARNIV,R1
00005A	58	20	1004	000004		44			L R2,NIVEAU
00005E	58	30	1000	000000		45			L R3,NØEUD
000062	58	33	0000	000000		46			L R3,0(R3)
000000						47			USING DTABL,R3
000066	D2	01	A03A3002	000094	000002	48			MVC NIV2, TABLEV
00006C	D5	01	A03AA03C	000094	000096	49			CLC NIV2,NEG
000072	47	70	A026	000080		50			BNE PØSIT
000076	D2	01	A038A03C	000092	000096	51			MVC NIV,NEG
00007C	47	F0	A02C	000086		52			B MØV
						53			DRØP R1,R3
000080	D2	01	A038A03E	000092	000098	54		PØSIT	MVC NIV,PØS
000086	D2	03	2000A038	000092		55		MØV	MVC 0(4,R2),NIV

FLAG	LOC	TH	OBJECT	CODE	ADDR1	ADDR2	STMT	M	SOURCE	STATEMENT
00008C	98	EC	D00C				56		LM	R14,R12,12(R13)
000090	07	FE					57		BR	R14
							58		*	
000092							59		NIV	DS H
000094							60		NIV2	DS H
000096	FFFF						61		NEG	DC H'-1'
000098	0000						62		P0S	DC H'0'
							63		*	
							64		*-----*	
							65		*	
00009A							66		ENTRY ADREPTR	
							67		*	
							68		*	PERMET D'0BTENIR L'ADRESSE DU PREMIER P0INTEUR RET0UR
							69		*	A PARTIR DE L'ADRESSE DU N0EUD ET DE SON CODE
							70		*	
00009A	90	EC	D00C				71		ADREPTR STM	R14,R12,12(R13)
00009E	05	A0					72		BALR	R10,0
0000A0							73		USING	*,R10
000000							74		USING	PARREPTR,R1
0000A0	58	20	1004	000004			75		L	R2,RPTR
0000A4	58	30	1000	000000			76		L	R3,DESCR
0000A8	58	33	0000	000000			77		L	R3,0(R3)
0000AC	58	40	1008	000008			78		L	R4,C0D
0000B0	D5	01	4000A06C		00010C		79		CLC	0(2,R4),RTAB
0000B6	47	20	A024	0000C4			80		BH	REPT1
000000							81		USING	DTABL,R3
0000BA	D2	03	2000301C		00001C		82		MVC	0(4,R2),TABRPTR
0000C0	47	F0	A066	000106			83		B	REPT9
0000C4	D5	01	4000A06E		00010E		84	REPT1	CLC	0(2,R4),RQS
0000CA	47	20	A038	0000D8			85		BH	REPT2
000000							86		USING	DSQ,R3
0000CE	D2	03	20003018		000018		87		MVC	0(4,R2),SQRPTR
0000D4	47	F0	A066	000106			88		B	REPT9
0000D8	D5	01	4000A070		000110		89	REPT2	CLC	0(2,R4),RQD
0000DE	47	20	A04C	0000EC			90		BH	REPT3
000000							91		USING	DDQ,R3
0000E2	D2	03	2000301C		00001C		92		MVC	0(4,R2),DQRPTR
0000E8	47	F0	A066	000106			93		B	REPT9
0000EC	D5	01	4000A072		000112		94	REPT3	CLC	0(2,R4),RAS
0000F2	47	20	A060	000100			95		BH	REPT4
000000							96		USING	DSR,R3
0000F6	D2	03	20003014		000014		97		MVC	0(4,R2),SRRPTR
0000FC	47	F0	A066	000106			98		B	REPT9
000100							99	REPT4	DS	0H
000000							100		USING	DDR,R3
000100	D2	03	20003018		000018		101		MVC	0(4,R2),DRRPTR
000106	98	EC	D00C				102	REPT9	LM	R14,R12,12(R13)
00010A	07	FE					103		BR	R14
							104		DR0P	R1,R3
							105		*	
00010C	0008						106	RTAB	DC	H'8'
00010E	000B						107	RQS	DC	H'11'
000110	000D						108	RQD	DC	H'13'
000112	000F						109	RAS	DC	H'15'
							110		*	

FLAG	LOC	CTN	OBJECT	CØDE	ADDR1	ADDR2	STMNT	M	SOURCE	STATEMENT
							111		*	=====
							112		*	
000114							113			ENTRY ANALRPTR
							114		*	
							115		*	ANALYSE LE POINTEUR RETOUR (CFR SPECIF. PASCAL)
							116		*	
000114	90	EC	D00C				117			ANALRPTR STM R14,R12,12(R13)
000118	05	A0					118			BALR R10,0
00011A							119			USING *,R10
000000							120			USING PARANAL,R1
00011A	58	20	1004	000004			121			L R2,SVT
00011E	58	30	1008	000008			122			L R3,TYP
000122	58	40	100C	00000C			123			L R4,NØDE
000126	58	50	1000	000000			124			L R5,PTR
00012A	58	55	0000	000000			125			L R5,0(R5)
000000							126			USING DRPTR,R5
00012E	D2	03	2000500C	00000C			127			MVC 0(4,R2),RPTRNEXT
000134	D2	01	A0345000	00014E	000000		128			MVC CØDE2,RPTRCØDE
00013A	D2	03	3000A032	00014C			129			MVC 0(4,R3),CØDE
000140	D2	03	40005004	000004			130			MVC 0(4,R4),RPTRTØ
000146	98	EC	D00C				131			LM R14,R12,12(R13)
00014A	07	FE					132			BR R14
							133			DRØP R1,R5
							134		*	
00014C	0000						135			CØDE DC H'0'
00014E							136			CØDE2 DS H
							137		*	
							138		*	=====
							139		*	
000150							140			ENTRY NAMENØDE
							141		*	
							142		*	PERMET D'ØBTENIR LE NOM D'UN NØEUD A PARTIR DE SON ADRESSE
							143		*	
000150	90	EC	D00C				144			NAMENØDE STM R14,R12,12(R13)
000154	05	A0					145			BALR R10,0
000156							146			USING *,R10
000000							147			USING PARNAME,R1
000156	58	20	1000	000000			148			L R2,ADDRESS
00015A	58	30	1004	000004			149			L R3,NAME
00015E	58	22	0000	000000			150			L R2,0(R2)
000000							151			USING DTABL,R2
000162	58	40	2004	000004			152			L R4,TABDIC
000166	D2	07	30004000				153			MVC 0(8,R3),0(R4)
00016C	98	EC	D00C				154			LM R14,R12,12(R13)
000170	07	FE					155			BR R14
							156			DRØP R1,R2
							157		*	
							158		*	=====
							159		*	
000172							160			ENTRY CØDENØDE
							161		*	
							162		*	PERMET D'ØBTENIR LE CØDE D'UN NØEUD A PARTIR DE SON ADRESSE
							163		*	
000172	90	EC	D00C				164			CØDENØDE STM R14,R12,12(R13)
000176	05	A0					165			BALR R10,0

FLAG	LOC	CTH	OBJECT	CODE	ADDR1	ADDR2	STMT	M	SOURCE	STATEMENT
							166			USING *,R10
							167			USING PARCØDE,R1
							168			L R2,DESCADR
							169			L R3,CØDE1
							170			L R2,0(R2)
							171			MVC CØ2,0(R2)
							172			MVC 0(2,R3),CØ2
							173			LM R14,R12,12(R13)
							174			BR R14
							175			DRØP R1
							176			*
							177			CØ1 DC H'0'
							178			CØ2 DS H
							179			*
							180			*=====
							181			*
							182			ENTRY REFSPL
							183			*
							184			PERMET D'ØBTENIR L'ADRESSE DE LA REF.SIMPL
							185			(CFR PASCAL)
							186			*
							187			REFSPL STM R14,R12,12(R13)
							188			BALR R10,0
							189			USING *,R10
							190			USING PARREFS,R1
							191			L R2,NØDADR
							192			L R3,ADRPTR
							193			L R4,DESTADR
							194			L R2,0(R2)
							195			USING DTABL,R2
							196			L R5,TABPTR
							197			USING DPTR,R5
							198			CØMP1 CLC PTRØ,0(R4)
							199			BE REFS2
							200			L R5,PTRNEXT
							201			C R5,MØINSUN
							202			BNE CØMP1
							203			REFS2 ST R5,0(R3)
							204			LM R14,R12,12(R13)
							205			BR R14
							206			DRØP R1,R2,R5
							207			*
							208			*=====
							209			*
							210			ENTRY REFVECT
							211			*
							212			PERMET D'ØBTENIR L'ADRESSE DU VECTEUR
							213			(CFR PASCAL)
							214			*
							215			REFVECT STM R14,R12,12(R13)
							216			BALR R10,0
							217			USING *,R10
							218			USING PARVECT,R1
							219			L R2,NØDADR2
							220			L R3,ADRPTR2
										DSECT DES PARAM
										R2 = ADR DU PARAM NØDADR
										R3 = ADR DU PARAM ADRPTR

FLAG	LOCN	OBJECT	CODE	ADDR1	ADDR2	STMNT	M	SOURCE	STATEMENT	
						221		L	R4, DESTADR2	R4 = ADR DU PARAM DESTADR2
						222		L	R2, 0(R2)	R2 = ADR DU NŒUD
						223		USING	DTABL, R2	
						224		L	R5, TABVEC	ADRESSE 1ER VECTEUR
						225		USING	DVECT, R5	
						226	COMP2	CLC	VECT0, 0(R4)	COMPARE AVEC DEST
						227		BE	VECT2	ON A TROUVE DONC FIN
						228		L	R5, VECTNEXT	VECTEUR SUIVANT
						229		C	R5, MOINSUN	SI ON N'EST PAS A LA FIN
						230		BNE	COMP2	... ON RECOMMENCE
						231	VECT2	ST	R5, 0(R3)	RENOVI DE L'ADRESSE DU VECTEUR
						232		LM	R14, R12, 12(R13)	
						233		BR	R14	
						234		DRŒP	R1, R2, R5	
						235		*		
						236		*=====		
						237		*		
						238			ENTRY INFOREFS	
						239		*		
						240		*	PERMET D'ŒBTENIR LE TYPE ET L'ŒFFSET DE LA REF SIMPLE	
						241		*		
						242	INFOREFS	STM	R14, R12, 12(R13)	
						243		BALR	R10, 0	
						244		USING	*, R10	
						245		USING	PARINREF, R1	DSECT DES PARAM
						246		L	R2, REFADR	R2 = ADR DU PARAM REFADR
						247		L	R3, REFTYP	R3 = ADR DU PARAM REFTYP
						248		L	R4, REFŒFF	R4 = ADR DU PARAM REFŒFF
						249		L	R2, 0(R2)	R2 = ADR DE LA REF SIMPLE
						250		USING	DPTR, R2	DSECT DES REF SIMPLE
						251		MVC	0(2, R3), PTRTYPE	MŒVE LE TYPE
						252		MVC	0(4, R4), PTRŒFFS	MŒVE L'ŒFFSET
						253		LM	R14, R12, 12(R13)	
						254		BR	R14	
						255		DRŒP	R1, R2	
						256		*		
						257		*=====		
						258		*		
						259			ENTRY INFOVECT	
						260		*		
						261		*	PERMET D'ŒBTENIR LE TYPE, L'ŒFFSET ET LE NBRE DE COMPOSANTS	
						262		*	DU VECTEUR	
						263		*		
						264	INFOVECT	STM	R14, R12, 12(R13)	
						265		BALR	R10, 0	
						266		USING	*, R10	
						267		USING	PARINVEC, R1	DSECT DES PARAM
						268		L	R2, VECADR	R2 = ADR DU PARAM ADRESSE
						269		L	R3, VECTYP	R3 = ADR DU PARAM TYPE
						270		L	R4, VECŒFF	R4 = ADR DU PARAM ŒFFSET
						271		L	R5, VECNBR	R5 = ADR DU PARAM NBRE DE COMPOSANTS
						272		L	R2, 0(R2)	R2 = ADR DU VECTEUR
						273		USING	DVECT, R2	DSECT DU VECTEUR
						274		MVC	0(2, R3), VECTYPE	MŒVE LE TYPE
						275		MVC	0(4, R4), VECTŒFFS	MŒVE L'ŒFFSET

FLAG	LOCN	OBJECT	CODE	ADDR1	ADDR2	STMNT	M	SOURCE	STATEMENT	
00025C	D2	03	50002008		000008	276		MVC	0(4,R5),VECTRAN	MØVE LE NBRE DE COMPØSANTS
000262	98	EC	D00C			277		LM	R14,R12,12(R13)	
000266	07	FC				278		BR	R14	
						279		DRØP	R1,R2	
						280		*		
						281		*=====		
						282		*		
000268						283			ENTRY INFOQUEU	
						284		*		
						285		*	PERMET D'ØBTENIR LE TYPE ET L'ØFFSET DE LA QUEUE	
						286		*		
000268	90	EC	D00C			287		INFOQUEU	STM R14,R12,12(R13)	
00026C	05	AØ				288		BALR	R10,0	
00026E						289		USING	*,R10	
000000						290		USING	PARINQUE,R1	DSECT DES PARAM
00026E	58	20	1000	000000		291		L	R2,QUEADR	R2 = ADR DU PARAM QUEADR
000272	58	30	1004	000004		292		L	R3,QUETYP	R3 = ADR DU PARAM QUETYP
000276	58	40	1008	000008		293		L	R4,QUEØFF	R4 = ADR DU PARAM QUEØFF
00027A	58	22	0000	000000		294		L	R2,0(R2)	R2 = ADR DU DESCR DE QUEUE
00027E	D5	01	A0462000	0002B4		295		CLC	DQUCØDE,0(R2)	SI C'EST QUEUE DØUBLE UNIQUE
000284	47	80	A034	0002A2		296		BE	QUEDØUB	
000288	D5	01	A0482000	0002B6		297		CLC	DQMCØDE,0(R2)	SI C'EST QUEUE DØUBLE MULTIPLE
00028E	47	80	A034	0002A2		298		BE	QUEDØUB	
000000						299		USING	DSQ,R2	C'EST UNE QUEUE SIMPLE
000292	D2	01	3000200E	00000E		300		MVC	0(2,R3),SQLNKTYP	MØVE LE TYPE
000298	D2	03	40002010	000010		301		MVC	0(4,R4),SQLNKØFF	MØVE L'ØFFSET
00029E	47	F0	A040	0002AE		302		B	QUEFIN	
0002A2						303		QUEDØUB	DS 0H	C'EST UNE QUEUE DØUBLE
000000						304		USING	DDQ,R2	
0002A2	D2	01	3000200C	00000C		305		MVC	0(2,R3),DQFØRTY	MØVE LE TYPE DU FØWARD LINK
0002A8	D2	03	40002010	000010		306		MVC	0(4,R4),DQFØRØFF	MØVE L'ØFFSET DU FØWARD LINK
0002AE	98	EC	D00C			307		QUEFIN	LM R14,R12,12(R13)	
0002B2	07	FE				308		BR	R14	
						309		DRØP	R1,R2	
						310		*		
0002B4	000C					311		DQUCØDE	DC AL2(12)	CØDE QUEUE DØUBLE UNIQUE
0002B6	000D					312		DQMCØDE	DC AL2(13)	CØDE QUEUE DØUBLE MULTIPLE
						313		*		
						314		*=====		
						315		*		
0002B8						316			ENTRY INFOANN	
						317		*		
						318		*	PERMET D'ØBTENIR LE TYPE ET L'ØFFSET DE L'ANNEAU	
						319		*		
0002B8	90	EC	D00C			320		INFOANN	STM R14,R12,12(R13)	
0002BC	05	AØ				321		BALR	R10,0	
0002BE						322		USING	*,R10	
000000						323		USING	PARINANN,R1	DSECT DES PARAM
0002BE	58	20	1000	000000		324		L	R2,ANNADR	R2 = ADR DU PARAM ANNADR
0002C2	58	30	1004	000004		325		L	R3,ANNTYP	R3 = ADR DU PARAM ANNTYP
0002C6	58	40	1008	000008		326		L	R4,ANNØFF	R4 = ADR DU PARAM ANNØFF
0002CA	58	22	0000	000000		327		L	R2,0(R2)	R2 = ADR DU DESCR DE L'ANNEAU
0002CE	D5	01	A0462000	000304		328		CLC	DAUCØDE,0(R2)	SI C'EST ANNEAU DØUBLE UNIQUE
0002D4	47	80	A034	0002F2		329		BE	ANNDØUB	
0002D8	D5	01	A0482000	000306		330		CLC	DAMCØDE,0(R2)	SI C'EST ANNEAU DØUBLE MULTIPLE

FLAG	LCTN	OBJECT	CODE	ADDR1	ADDR2	STMNT	M	SOURCE STATEMENT
0002DE	47	80	A034	0002F2		331		BE ANND0UB
000000						332		USING DSR,R2
0002E2	D2	01	3000200E		00000E	333		MVC 0(2,R3),SRLHKTYP
0002E8	D2	03	40002010		000010	334		MVC 0(4,R4),SRLNK0FF
0002EE	47	F0	A040	0002FE		335		B ANNFIN
0002F2						336	ANND0UB	DS 0H
000000						337		USING DDR,R2
0002F2	D2	01	3000200C		00000C	338		MVC 0(2,R3),DRF0RTY
0002F8	D2	03	40002010		000010	339		MVC 0(4,R4),DRF0R0FF
0002FE	98	EC	D00C			340	ANNFIN	LM R14,R12,12(R13)
000302	07	FE				341		BR R14
						342		DR0P R1,R2
						343		*
000304	0010					344	DAUC0DE	DC AL2(16)
000306	0011					345	DAMC0DE	DC AL2(17)
						346		C0DE ANNEAU D0UBLE UNIQUE
						347		C0DE ANNEAU D0UBLE MULTIPLE
						348		*-----*
						349		* ENTRY DUMPRAC
						350		* PERMET D'0BTENIR L'ADRESSE DE LA RACINE DU DUMP
						351		* DUMPRAC STM R14,R12,12(R13)
						352		* BALR R10,0
						353		* USING *,R10
						354		* LR R3,R1 SAUVE R1
						355		* TAM 0PEN,
						356		* FILE=\$PRE.SLED.TEST,
						357		* LINK=1
						358		* TAM ACCESS,
						359		* LINK=1,
						360		* KEY=XVT,
						361		* LEN=12,
						362		* DADDR=0UTAREA
						363		* USING PARDRAC,R3
						364		* L R2,ADR0MP
						365		* MVC 0(4,R2),24(R1)
						366		* LR R1,R3
						367		* LM R14,R12,12(R13)
						368		* BR R14
						369		* DR0P R3
						370		*-----*
						371		* ENTRY DUMPRAC
						372		* PERMET D'0BTENIR L'ADRESSE DE LA RACINE DU DUMP
						373		* DUMPRAC STM R14,R12,12(R13)
						374		* BALR R10,0
						375		* USING *,R10
						376		* LR R3,R1 SAUVE R1
						377		* CMD '%DUMPFIL','D1=\$PRE.SLED.TEST'
						378		* IDLKG ALIGN=C,VER=002
						379		
000308						380		
000308	90	EC	D00C			381		
00030C	05	A0				382		
00030E						383		
00030E	18	31				384		
						385	1	

FLAG	LOCN	OBJECT	CODE	ADDR1	ADDR2	STMT	M	SOURCE	STATEMENT
						386	2		*,VERSION 002
	000310					387	1	CNOP	0,4
	000310	45 10 A02A		000338		388	1	BAL	1,++40
	000314	04				389	1	DC	AL1(4)
	000315	000000				390	1	DC	X'000000'
	000318	001F				391	1	DC	AL2(31)
	00031A	4040				392	1	DC	C'
	00031C	6CC4E4D4D7C6C9D3				393	1	DC	C'%DUMPFIL'
	000325	40				394	1	DC	C'
	000326	C4F17E5BD7D9C54B				395	1	DC	C'D1=\$PRE.SLED.TEST'
	000338	0A 58				396	1	SVC	88
						397		CMD	'%D', 'E=D1.%XVT %XL4
						398	1	IDLKG	ALIGN=C,VER=002
						399	2		*,VERSION 002
	00033A	0700				400	1	CNOP	0,4
	00033C	45 10 A060		00036E		401	1	BAL	1,++50
	000340	00				402	1	DC	AL1(0)
	000341	000464				403	1	DC	AL3(OUTAREA)
	000344	0029				404	1	DC	AL2(41)
	000346	4040				405	1	DC	C'
	000348	6CC4				406	1	DC	C'%D'
	00034A	40				407	1	DC	C'
	00034B	C57EC4F14B6CE7E5				408	1	DC	C'E=D1.%XVT %XL4
	00036E	0A 58				409	1	SVC	88
	000000					410		USING	PARDRAC,R3
	000370	58 20 3000		000000		411		L	R2,ADRDM
	000374	D2 07 A092A1B3		0003A0	0004C1	412		MVC	DUMPR2,OUTAREA+X'5D'
	00037A	DC 07 A092A35A		0003A0	000668	413		TR	DUMPR2,TRTBL
	000380	F2 47 A08DA092		00039B	0003A0	414		PACK	DUMPR1,DUMPR2
	000386	F1 44 A08DA08D		00039B	00039B	415		MVC	DUMPR1,DUMPR1
	00038C	D2 03 2000A08D			00039B	416		MVC	0(4,R2),DUMPR1
	000392	18 13				417		LR	R1,R3
	000394	98 EC D00C				418		LM	R14,R12,12(R13)
	000398	07 FE				419		BR	R14
						420		DRCP	R3
						421		*	
	00039A					422		DS	C
	00039B					423		DUMPR1	DS CL5
	0003A0					424		DUMPR2	DS CL8
						425		*	
						426		*	=====
						427		*	
						428		*	ENTRY GETADR
						429		*	
						430		*	PERMET D'OBTEINIR LE CONTENU DE L'ADRESSE DS DUMP
						431		*	
						432		*GETADR	STM R14,R12,12(R13)
						433		*	BALR R10,0
						434		*	USING *,R10
						435		*	LR R3,R1
						436		*	USING PARGETA,R3
						437		*	L R2,GETAD
						438		*	LA R4,TAM10005
						439		*	LA R4,24(R4)
						440		*	MVC 0(4,R4),0(R2)
									SAUVE R1
									DSECT DES PARAM
									R2 = ADR DU PARAM ADRESSE
									R4 = ADR DC TAM
									R4 = ADR DE L'ADRESSE DANS TAM
									MOVE L'ADRESSE

FLAG	LOCN	OBJECT	CODE	ADDR1	ADDR2	STMT	M	SOURCE	STATEMENT
						441	*	TAM	ACCESS,
						442	*		ADDR=X'501000',
						443	*		DADDR=OUTAREA,
						444	*		LEN=4,
						445	*		LINK=1
						446	*	MVC	0(4,R2),OUTAREA
						447	*	LR	R1,R3
						448	*	LM	R14,R12,12(R13)
						449	*	BR	R14
						450	*	DRGP	R3
						451	*		
						452	*		
						453	*		=====
						454	*		
0003A8						455	*	ENTRY	GETADR
						456	*		
						457	*	PERMET	D'OBTENIR LE CONTENU DE L'ADRESSE DS DUMP
						458	*		
0003A8	90	EC	D00C			459		GETADR	STM R14,R12,12(R13)
0003AC	05	A0				460		BALR	R10,0
0003AE						461		USING	*,R10
0003AE	18	31				462		LR	R3,R1
000000						463		USING	PARGETA,R3
0003B0	58	20	3000	000000		464		L	R2,GETAD
0003B4	D2	03	A0962000	000444		465		MVC	GETA1,0(R2)
0003BA	41	90	0008	000008		466		LA	R9,8
0003BE	58	60	A096	000444		467		L	R6,GETA1
0003C2	41	50	A0A1	00044F		468		LA	R5,GETA2+7
0003C6	8C	60	0004	000004		469		GETALDGP	SRDL R6,4
0003CA	88	70	001C	00001C		470		SRL	R7,28
0003CE	41	87	A3B4	000762		471		LA	R8,TRTBL2(R7)
0003D2	D2	00	50008000			472		MVC	0(1,R5),0(R8)
0003D8	06	50				473		BCTR	R5,R0
0003DA	46	90	A018	0003C6		474		BCT	R9,GETALDGP
0003DE	41	40	A03A	0003E8		475		LA	R4,GETAIDDC
0003E2	D2	07	4016A09A	000448		476		MVC	22(8,R4),GETA2
						477		GETAIDDC	CMD '%D','E=D1.V''00501000'' %XL4
						478	1	IDLKG	ALIGN=C,VER=002
						479	2		*,VERSION 002
0003E8						480	1	CNCP	0,4
0003E8	45	10	A068	000416		481	1	GETAIDDC	BAL 1,#+46
0003EC	00					482	1	DC	AL1(0)
0003ED	000464					483	1	DC	AL3(OUTAREA)
0003F0	0026					484	1	DC	AL2(38)
0003F2	4040					485	1	DC	C'
0003F4	6CC4					486	1	DC	C'%D'
0003F6	40					487	1	DC	C'
0003F7	C57EC4F14BE57DF0					488	1	DC	C'E=D1.V''00501000'' %XL4
000416	0A 58					489	1	SVC	88
000418	D2 07	A0A8A125	000456	0004D3		490		MVC	GETA5,OUTAREA+X'6F' MOVE LE CONTENU
00041E	DC 07	A0A8A2BA	000456	000668		491		TR	GETA5,TRTBL
000424	F2 47	A0A3A0A8	000451	000456		492		PACK	GETA4,GETA5
00042A	F1 44	A0A3A0A3	000451	000451		493		MVQ	GETA4,GETA4
000430	D2 00	A0A3A0A2	000451	000450		494		MVC	GETA4(1),GETA3
000436	D2 03	2000A0A3	000451	000451		495		MVC	0(4,R2),GETA4

FLAG	LOCN	OBJECT	CODE	ADDR1	ADDR2	STMNT	M	SOURCE	STATEMENT
	00043C	18	13			496		LR	R1,R3
	00043E	98	EC	D00C		497		LM	R14,R12,12(R13)
	000442	07	FE			498		BR	R14
						499		DR0P	R3
						500		*	
	000444					501		GETA1	DS A
	000448					502		GETA2	DS CL8
	000450	00				503		GETA3	DC X'00'
	000451					504		GETA4	DS CL5
	000456					505		GETA5	DS CL8
						506		*	
						507		*	
						508		*****	
						509		*	
	000460	FFFFFFF				510		M0INSUN	DC F'-1'
						511		*0UTAREA	DS 0F
						512		*	DC 512C' '
	000464					513		0UTAREA	DS 0F
	000464	0190				514			DC AL2(400)
	000466	4040				515			DC C' ' '
	000468	40				516			DC 512C' '
						517		*	
	000668	F0F0				518		TRTBL	DC 256'00'
				000729		519		0RG	TRTBL+X'C1'
	000729	0A0B0C0D0E0F				520		DC	X'0A0B0C0D0E0F'
				000758		521		0RG	TRTBL+X'F0'
	000758	0001020304050607				522		DC	X'00010203040506070809'
						523		*	
	000762	F0F1F2F3F4F5F6F7				524		TRTBL2	DC C'0123456789ABCDEF'
						525		*	
						526		*****	
						527		*	D S E C T (PARAMETRES) *
						528		*****	
	000000					529		PARN0DE	DSECT
	000000					530		N0M	DS A
	000004					531		ADR	DS A
						532		*	
	000000					533		PARNIV	DSECT
	000000					534		N0EUD	DS A
	000004					535		NIVEAU	DS A
						536		*	
	000000					537		PARREPTR	DSECT
	000000					538		DESCR	DS A
	000004					539		RPTR	DS A
	000008					540		C0D	DS A
						541		*	
	000000					542		PARANAL	DSECT
	000000					543		PTR	DS A
	000004					544		SVT	DS A
	000008					545		TYP	DS A
	00000C					546		N0DE	DS A
						547		*	
	000000					548		PARNAME	DSECT
	000000					549		ADDRESS	DS A
	000004					550		NAME	DS A

FLAG L0CTH 0BJECT C0DE ADDR1 ADDR2 STMNT M SOURCE STATEMENT

```

000000 551 *
000000 552 PARC0DE DSECT
000004 553 DESCADR DS A
000000 554 C0DE1 DS A
000000 555 *
000000 556 PARREFS DSECT
000000 557 N0DADR DS A
000004 558 ADRPTR DS A
000008 559 DESTADR DS A
000000 560 *
000000 561 PARVECT DSECT
000000 562 N0DADR2 DS A
000004 563 ADRPTR2 DS A
000008 564 DESTADR2 DS A
000000 565 *
000000 566 PARDRAC DSECT
000000 567 ADRDMP DS A
000000 568 *
000000 569 PARINREF DSECT
000000 570 REFADR DS A
000004 571 REFTYP DS A
000008 572 REF0FF DS A
000000 573 *
000000 574 PARINVEC DSECT
000000 575 VECADR DS A
000004 576 VECTYP DS A
000008 577 VEC0FF DS A
00000C 578 VECHBR DS A
000000 579 *
000000 580 PARINQUE DSECT
000000 581 QUEADR DS A
000004 582 QUETYP DS A
000008 583 QUE0FF DS A
000000 584 *
000000 585 PARINANN DSECT
000000 586 ANNADR DS A
000004 587 ANNTYP DS A
000008 588 ANN0FF DS A
000000 589 *
000000 590 PARGETA DSECT
000000 591 GETAD DS A
000000 592 *
000000 593 *****]
000000 594 * D S E C T *
000000 595 *****
000000 596 *
000000 597 *****
000000 598 * TABLE *
000000 599 *****
000000 600 *
000000 601 DTABL DSECT
000000 602 TABC0DE DS AL2
000002 603 TABLEV DS AL2
000004 604 TABDIC DS A
000008 605 TABLEN DS A

```

TABLE C0DE
TABLE LEVEL
A 0F DIC ELT
TABLE LENGHT

FLAG LECTN OBJECT CODE

ADDR1 ADDR2 STMT M SOURCE STATEMENT

00000C

00D3F1
00D3F2
00D3F3
00D3F4
000000

606 TABLTYPE DS AL2
607 LTYPE1 EQU C'L1'
608 LTYPE2 EQU C'L2'
609 LTYPE3 EQU C'L3'
610 LTYPE4 EQU C'L4'
611 LTYPECT EQU X'00'
612 DS AL2
613 TABPTR DS A
614 TABVEC DS A
615 TABMPTR DS A
616 TABRPTR DS A

TABLE LENGHT TYPE
1 BYTE
2 BYTES
3 BYTES
4 BYTES
LENGHT IS CONSTANT
UNUSED
A OF PTR QUEUE
A OF VEC
A OF MPTR
A OF RPTR

00000E
000010
000014
000018
00001C

617 *
618 *****
619 * REFERENCE SIMPLE *
620 *****
621 *

000000
000000

00001E
00001F

622 DPTR DSECT
623 PTRCODE DS AL2
624 REVERSE EQU X'1E'
625 NOREV EQU X'1F'
626 PTRTYPE DS CL2
627 PTROFFS DS A
628 PTRFROM DS A
629 PTRTO DS A
630 PTRNEXT DS A

PTR CODE
REVERSE EXISTE
REVERSE N'EXISTE PAS
PTR TYPE
OFFSET OF PTR IN TABLE
ADR DESCR OF ORIGIN
ADR DESCR OF EXTREMITY
ADR OF NEXT PTR IN TABLE

000002
000004
000008
00000C
000010

631 *
632 *****
633 * VECTEUR *
634 *****
635 *

000000
000000

000028

636 DVECT DSECT
637 VECTCODE DS AL2
638 VCODE EQU X'28'
639 VECTYPE DS CL2
640 VECTOFFS DS A
641 VECTRAN DS A
642 VECTFROM DS A
643 VECTO DS A
644 VECTNEXT DS A

VECTOR CODE
VECTOR TYPE
VECTOR OFFSET (1ST COMP)
VECTOR RANGE
ADR OF DESCR ORIGIN
ADR OF DESCR EXTREMITY
NEXT VECTOR OF TABLE

000002
000004
000008
00000C
000010
000014

645 *
646 *****
647 * POINTEUR RETOUR *
648 *****
649 *

000000
000000

00003C
00003D
00003E
00003F
000040
000041
000042

650 DRPTR DSECT
651 RPTRCODE DS AL2
652 RPTRPTR EQU X'3C'
653 RPTRVECT EQU X'3D'
654 RPTRMPTR EQU X'3E'
655 RPTRSQ EQU X'3F'
656 RPTRDQ EQU X'40'
657 RPTRSR EQU X'41'
658 RPTRDR EQU X'42'
659 DS AL2
660 RPTRTO DS A

RPTRCODE
REVERSE OF PTR
VECT
MPTR
SQ
DQ
SR
DR

000002
000004

UNUSED
A. OF DESC OF EXTREMITY

FLAG	LOCN	OBJECT	CODE	ADDR1	ADDR2	STMNT	M	SOURCE	STATEMENT	
	000008					661		RPTRFRM	DS A	A. OF DESC OF ORIGIN
	00000C					662		RPTRNEXT	DS A	A. OF NEXT RPTR
						663		A		
						664		*****		
						665		* SIMPLE QUEUE *		
						666		*****		
						667		*		
	000000					668		DSQ	DSECT	
	000000					669		SQCDE	DS AL2	CODE OF SQ
		00000A				670		SQUNI	EQU X'0A'	
		00000B				671		SQNUNI	EQU X'0B'	
	000002					672		SQLEV	DS AL2	LEVEL OF SQ
	000004					673		SQDIC	DS A	ADR OF DIC ELT
	000008					674		SQNDE	DS A	ADR OF DESCR OF QUEUE ELT
	00000C					675		DS	AL2	UNUSED
	00000E					676		SQLNKTY	DS CL2	LINKTYPE
	000010					677		SQLNKOFF	DS A	OFFSET OF LINK
	000014					678		SQEQ	DS A	END OF QUEUE VALUE
	000018					679		SQRPTR	DS A	ADR OF RPTR OF SQ
						680		*		
						681		*****		
						682		* SIMPLE ANNEAU *		
						683		*****		
						684		*		
	000000					685		DSR	DSECT	
	000000					686		SRCDE	DS AL2	CODE OF SR
		00000E				687		SRUNI	EQU X'0E'	
		00000F				688		SRNUNI	EQU X'0F'	
	000002					689		SRLEV	DS AL2	
	000004					690		SRDIC	DS A	ADR OF DIC ELT
	000008					691		SRNDE	DS A	ADR OF DESCR OF ELT
	00000C					692		DS	AL2	UNUSED
	00000E					693		SRLNKTY	DS CL2	
	000010					694		SRLNKOFF	DS A	OFFSET OF LINK
	000014					695		SRRPTR	DS A	ADR OF RPTR DESCRIPT
						696		*		
						697		*****		
						698		* DOUBLE QUEUE *		
						699		*****		
						700		*		
	000000					701		DDQ	DSECT	
	000000					702		DQCDE	DS AL2	CODE OF DQ
		00000C				703		DQUNI	EQU X'0C'	
		00000D				704		DQNUNI	EQU X'0D'	
	000002					705		DQLEV	DS AL2	LEVEL OF DQ
	000004					706		DQDIC	DS A	ADR OF DIC ELT
	000008					707		DQNDE	DS A	ADR OF ELT DESCR
	00000C					708		DQFRTY	DS CL2	TYPE OF FORWARD LINK
	00000E					709		DQBACTY	DS CL2	TYPE OF BACKWARD LINK
	000010					710		DQFOROFF	DS A	OFFSET OF FORWARD LINK
	000014					711		DQBACOFF	DS A	OFFSET OF BACKWARD LINK
	000018					712		DQEQ	DS A	END OF QUEUE CODE
	00001C					713		DQRPTR	DS A	ADR OF RPTR DESCR
						714		*		
						715		*****		

FLAG	LOCN	OBJECT	CODE	ADDR1	ADDR2	STMNT	M	SOURCE	STATEMENT	
						716	*	DOUBLE ANNEAU	*	
						717	*	*****	*	
						718	*			
000000						719	DDR	DSECT		
000000						720	DRCODE	DS	AL2	CODE OF DR
				000010		721	DRUNI	EQU	X'10'	
				000011		722	DRNUNI	EQU	X'11'	
000002						723	DRLEV	DS	AL2	LEVEL OF DR
000004						724	DRDIC	DS	A	ADR OF DIC ELT
000008						725	DRNODE	DS	A	ADR OF ELT DESCR
00000C						726	DRFORTY	DS	CL2	TYPE OF FORWARD LINK
00000E						727	DRBACTY	DS	CL2	TYPE OF BACKWARD LINK
000010						728	DRFOROFF	DS	A	OFFSET OF FORWARD LINK
000014						729	DRBACOFF	DS	A	OFFSET OF BACKWARD LINK
000018						730	DRRPTR	DS	A	ADR OF RPTR
						731	*			
						732	*			
				000000		733	R0	EQU	0	
				000001		734	R1	EQU	1	
				000002		735	R2	EQU	2	
				000003		736	R3	EQU	3	
				000004		737	R4	EQU	4	
				000005		738	R5	EQU	5	
				000006		739	R6	EQU	6	
				000007		740	R7	EQU	7	
				000008		741	R8	EQU	8	
				000009		742	R9	EQU	9	
				00000A		743	R10	EQU	10	
				00000B		744	R11	EQU	11	
				00000C		745	R12	EQU	12	
				00000D		746	R13	EQU	13	
				00000E		747	R14	EQU	14	
				00000F		748	R15	EQU	15	
				000010		749	R16	EQU	16	
						750		END		

FLAGS IN 00000 STATEMENTS, 000 PRIVILEGED FLAGS, 000 MNOTES

HIGHEST ERROR-WEIGHT : -

THIS PROGRAM WAS ASSEMBLED BY THE SIEMENS ASSEMBLER (F) V29.1X01 CORR LEVEL: -

USER MACROLIBRARY : MAR.LIB

SYSTEM MACROLIBRARY : \$BASE.LIB.M.SYSLIB.859J

ASSEMBLY TIME : 5.8824 SEC.